

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**IMPACTS DU DEUIL INDUIT PAR LA PERTE DE LA CONJOINTE CHEZ LES
PÈRES MONOPARENTAUX AYANT DES ENFANTS À CHARGE ÂGÉS ENTRE 0 ET
18 ANS**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
ANNIE FARMER**

MAI 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Claire Baudry

Prénom et nom

Directeur de recherche

Yves Lachapelle

Prénom et nom

Codirecteur de recherche

Comité d'évaluation :

Claire Baudry

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Diane Rousseau

Prénom et nom

Évaluateur

Résumé

Le deuil est une expérience douloureuse pour toute personne qui perd un être cher. Plus particulièrement, la perte d'un conjoint ou d'une conjointe se classe parmi les deuils les plus difficiles à surmonter (Yopp et al., 2019). Cette perte signifie, pour le parent survivant, de se retrouver monoparental avec la responsabilité de s'occuper de ses enfants mineurs et de faire face à de nombreuses tâches qu'il ou elle avait l'habitude de partager. Bien que des études dans ce domaine aient été réalisées, elles se sont principalement concentrées sur l'effet du deuil de la mère veuve plutôt que sur celui du père veuf (Martison et al., 1991 et Stroebe et al., 1993). Ceci peut s'expliquer en partie en raison d'un aspect démographique, puisque davantage de femmes expérimentent le décès de leur conjoint que l'inverse (Rodger et al., 2006). Cet essai vise plus particulièrement à dresser un portrait de la situation que ce type d'épreuves émotionnelle et psychologique peut engendrer chez les pères. De fait, certains auteurs soulignent que les hommes veufs qui éduquent des enfants dépendants sont une population sous-représentée dans la littérature, et ce, bien qu'ils soient à risque de développer des conséquences plus graves que les mères veuves (Boerner et Silverman, 2001). D'autres auteurs déplorent le manque d'études réalisées auprès de pères veufs ayant des enfants à charge (Yopp et Rosenstein, 2012 ; Yopp et al., 2015 et McClatchey, 2018). Dans ce contexte, la présente recension intégrative des écrits explore les défis auxquels sont confrontés les pères en deuil et les éléments pouvant les aider à traverser cette épreuve difficile. Les résultats soulignent l'importance d'obtenir du soutien au niveau personnel et familial. Ils indiquent également que les pères ont une ouverture à recevoir de l'aide malgré la présence de certains obstacles (Yopp et Rosenstein, 2012 ; Yopp et al., 2015 et McClatchey, 2018).

Table des matières

| | |
|--|----|
| Résumé | i |
| Table des matières | ii |
| Listes des tableaux et des figures | i |
| Remerciements | ii |
| Introduction | 1 |
| Cadres conceptuels | 3 |
| Objectif de l'essai | 10 |
| Méthode | 11 |
| Présentation des résultats | 13 |
| Buts, objectifs et thèmes à l'étude | 13 |
| Caractéristiques des participants | 14 |
| Caractéristiques des plans de recherches | 16 |
| Caractéristiques des instruments de mesure | 17 |
| Synthèse des résultats | 19 |
| Perte de la conjointe | 19 |
| L'ajustement au statut de veuf | 22 |
| Recherche et besoins en termes de soutien | 24 |
| Influences sociales | 28 |
| Discussion | 31 |
| Conclusion | 37 |
| Références | 38 |
| Appendice A. Critères diagnostiques du deuil complexe persitant | 44 |
| Appendice B Mots clés et constitution de la phrase booléenne | 45 |
| Appendice C Buts, objectifs et thèmes détaillés des études recensées | 46 |
| Appendice D Caractéristiques détaillées des participants | 48 |

Listes des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1 Caractéristiques des plans de recherche

Tableau 2 Caractéristiques des instruments de mesure

Figures

Figure 1 Diagramme de flux de la stratégie de repérage des écrits

Figure 2 Obstacles rencontrés par les pères dans leur recherche d'aide

Figure 3 Facteurs de vulnérabilité et de résilience

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui m'ont soutenue, guidée et encouragée tout au long de mon parcours universitaire, en particulier lors de la rédaction de cet essai. Je souhaite tout particulièrement souligner l'apport précieux de mes deux co-directeurs d'essai, Mme Claire Baudry et M. Yves Lachapelle, enseignants au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour leurs commentaires éclairants et enrichissants. Mes remerciements vont également au comité d'évaluation pour son attention minutieuse afin d'atteindre les standards universitaires attendus. Je tiens également à remercier chaleureusement M. Sylvain Coutu, psychoéducateur chargé de cours à l'université du Québec en Outaouais, dont la passion pour la psychoéducation et l'humanité ont profondément marqué mon parcours et m'ont encouragé à poursuivre mes études de maîtrise.

Un merci tout particulier à mes proches pour leur soutien indéfectible et leur confiance en moi. Je suis reconnaissante envers Amélie Couvrette, qui m'a aidée à maintenir le cap sur mes objectifs de rédaction lorsque les obstacles semblaient insurmontables. Je me considère privilégiée d'évoluer dans un cercle social aussi ambitieux, solidaire et inspirant. Ce parcours m'a permis de grandir en tant que personne et de développer des qualités telles que la discipline, l'organisation et la réflexion critique, qui seront des atouts précieux dans ma future carrière de psychoéducatrice. Enfin, je tiens à adresser un message d'admiration et de respect à tous les pères qui sont amenés à vivre cette épreuve : votre dévouement et votre courage sont une source d'inspiration pour tous.

Introduction

La recherche en sciences sociales fut longtemps concentrée sur les mères et leurs enfants. Ce n'est que dans les années 1970 que la paternité a commencé à recevoir une attention significative dans la communauté scientifique (Beaupré et al., 2014; Hilton et Desrochers, 2000). Dès lors, plusieurs auteurs se sont intéressés à leur rôle, mais aussi à comprendre pourquoi les pères étaient moins considérés dans les études. D'une part, le rôle des pères était autrefois perçu et compris comme un rôle d'autorité et de soutien économique dans la famille et leur collaboration aux soins et à l'éducation de l'enfant relayé à un rôle secondaire (Marsiglio et al., 2000). À partir de ce constat, il était assumé qu'occupant moins de place dans le quotidien de ses enfants, le père avait moins d'incidence sur ces derniers, mais aussi moins de temps disponible pour participer à des études considérant qu'il se retrouvait plus souvent au travail. De plus, certains auteurs ont souligné que les modèles théoriques ont été davantage développés auprès des mères et qu'ainsi, les concepts étudiés étaient moins représentatifs de l'expérience paternelle (Badolato, 1997 et Paquette, 2004).

Subséquent, certains chercheurs s'intéressant à ce phénomène soulignent le manque d'implication et d'intérêt des pères (Phares et Compas, 1992 et Cassano et al., 2006). En effet, en 1992, une recension des écrits a examiné pour la première fois l'intérêt des chercheurs à inclure les pères dans la recherche scientifique. Sur un total de 577 articles recensés sur la parentalité, les auteurs ont constaté que près de la moitié des études impliquaient uniquement les mères, 26% évaluaient les pères et les mères de manières distinctes, 25% incluaient les deux parents sans spécifier le genre et 1% des études se concentraient sur les pères uniquement (Phares et Compas, 1992). D'autres auteurs ont actualisé ces données et ont constaté des résultats similaires, dont le pourcentage se maintenait à 1% des études qui s'intéressaient uniquement aux pères (Cassano et al., 2006). À la lumière de ces données, il est possible d'avancer que les pères demeurent une population sous-étudiée. Il est aussi juste de se questionner sur le désir et la disponibilité des pères à faire partie de ce type de projet pour éviter de conclure que ce n'est pas entièrement redevable aux chercheurs et à leur approche. Cela est d'autant plus vrai que depuis les années 1970, divers changements ont influencé l'implication des pères et les structures familiales dans l'éducation et la prise en charge des enfants (Beaupré et al., 2014 et Hilton et Desrochers, 2000). Plus

spécifiquement au Québec au niveau de l'implication des pères, un rapport avance que les pères québécois seraient les plus enclins à s'éloigner du modèle traditionnel de père pourvoyeur pour mettre de l'avant un modèle plus éducationnel et ainsi être plus engagés auprès de leurs enfants, de la paternité, 2021). Au niveau des structures familiales, Bonhert et al. (2014) rapportent qu'au Canada, au début des années 1960, 94% des enfants résidaient auprès de deux parents mariés. Ces auteurs précisent que ce taux est passé progressivement à 65% au début du 21^e siècle, laissant place à l'émergence de nouveaux modèles familiaux tels que des familles en union de fait, recomposées ou monoparentales.

Plus particulièrement en ce qui concerne la monoparentalité, il est dénombré au Canada en 2022 un total de 1 686 340 familles monoparentales, dont 1 302 670 familles parmi lesquelles le parent principal est une femme ou une personne s'identifiant comme telle et 383 670 familles monoparentales parmi lesquelles le parent principal est un homme ou une personne s'identifiant comme tel (Statistique Canada, 2022). Bien que la séparation soit aujourd'hui le motif principal menant à la monoparentalité, la perte d'un conjoint demeure l'une des plus grandes crises existentielles pouvant être vécues et ainsi, constituer un facteur majeur de stress (Bandini et Thompson, 2013-2014 et Clark et al., 1986). Dans le cas du décès de l'autre parent dans un ménage, le parent survivant doit conjuguer son deuil à son rôle de donneur de soins, ce qui peut entraîner des répercussions sur le ou les enfants qui se retrouvent à sa charge. En plus de souligner la rareté des statistiques qui concernent spécifiquement les pères, plusieurs chercheurs soulèvent que cette population fait rarement l'objet d'une attention individuelle et significative dans les recherches sur la parentalité (Burgess, 1985, 1995; Clark et al., 1986; O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Yopp et Rosenstein, 2012). Notamment, les chercheurs se sont penchés davantage auprès des mères célibataires (Carlson et Corcoran, 2001), des femmes veuves qui s'occupent de jeunes enfants (O'Neill et Mendelsohn, 2001) ou des veufs plus âgés avec ou sans enfants adultes (Bronte, Scott et Lilia, 2010), plutôt que des veufs avec des enfants à charge (McClatchey, 2018). De plus, les recherches sur les familles qui perdent un parent ont montré que ce groupe de personnes endeuillées pourrait être particulièrement vulnérable (Aamotsmo et Bugge, 2014 ; Cerel et al., 2006 ; Haine et al., 2008 et Werner-Lin et Biank, 2012-2013). En ce sens, le décès de l'un des parents dans une

famille nucléaire engendre des changements significatifs relativement à la dynamique familiale, notamment au niveau fonctionnel et psychologique et ce, chez tous ses membres (Haine et al., 2008). Il est donc nécessaire d'exploiter les données sociales existant sur les pères, car leurs caractéristiques et celles de leur entourage familial exercent une influence sur l'exercice de leur rôle, leurs perceptions et leur conception de leur rôle de père (Baillargeon, 2008). Pour ces raisons, cet essai vise à mieux comprendre et à décrire les impacts d'un deuil chez les pères se retrouvant dans une situation de monoparentalité tout en ayant des enfants mineurs à charge.

Cadres conceptuels

Afin d'approfondir cette question de recherche, ces différents concepts seront explicités plus en profondeur, de même que les notions théoriques qui s'y rattachent.

La notion de père

En abordant le concept de père de manière plus générale, Paquette (2004) précise qu'il faut, avoir en tête les résultats de recherches antérieures sur les mères tout en y attribuant une certaine différenciation pour les pères. Le statut de père est plus étendu qu'il ne l'était auparavant, pouvant ainsi inclure, selon les cultures, une personne qui reconnaît l'enfant de manière légale ou de manière symbolique. L'auteur fait référence tant au géniteur, au protecteur de la femme pendant la grossesse, au mari ou encore à celui qui adopte, donne son nom ou élève l'enfant. Malgré cette large inclusion, les pères étudiés dans la littérature, lorsqu'ils le sont, constituent principalement le père biologique de l'enfant (Paquette, 2004).

Sous les théories psychanalytiques, la relation mère-enfant est mise de l'avant pour son importance durant les premières années de vie de l'enfant tandis que le rôle du père réfère à l'autorité et au fait d'encourager l'enfant dans son ouverture sur le monde (Marsiglio et al., 2000). Dans la théorie freudienne, le père joue un rôle essentiel en aidant l'enfant à surmonter le complexe d'œdipe et donc de participer à la construction du surmoi de l'enfant (Freud, 1915 ; Marsiglio, 2000 et Gratton, 2021). En ce sens, le père représente le tiers qui sépare l'enfant de la mère et ainsi, joue un rôle sur la différenciation de l'enfant avec la mère (Freud, 1915 et Gratton, 2021). Sous ce

courant théorique, la contribution du père est considérée comme étant unidimensionnelle, symbolique et intervenant tardivement dans la vie de l'enfant en représentant principalement l'ordre social, la loi et la transmission des valeurs culturelles (Le Camus, 2000 et Marsiglio et al., 2000). Dans la théorie lacanienne, la fonction symbolique du père joue un rôle central et la différenciation de l'enfant avec la mère se manifeste par l'apparition du langage (Gratton, 2021). Ces approches psychanalytiques ont connu des critiques liées en particulier à l'émancipation sexuelle et à la montée du féminisme dans les années 1970 (Gratton, 2021).

À partir des années 1980, certains psychanalystes font apparaître la figure paternelle sous un angle nouveau, soit celui d'un père impliqué dans la vie de son enfant et ou l'absence ou la présence dysfonctionnelle du père peut avoir des impacts sur le développement psychologique de l'enfant (Marsiglio, 2000 et Gratton, 2021). Alors que la littérature antérieure avançait que seule la mère était primordiale au développement optimal de l'enfant, la communauté scientifique et les recherches des trois dernières décennies reconnaissent l'importance de l'engagement et de la participation du père auprès de l'enfant et de son influence sur les différentes sphères de développement de celui-ci (Marsiglio et al., 2000 et Gratton, 2021). Cette reconnaissance croissante du père sur le développement de l'enfant souligne l'évolution des perspectives théoriques et empiriques dans le domaine de la psychanalyse, mettant en lumière le rôle complémentaire et significatif du père aux côtés de la mère dans le développement de l'enfant (Marsiglio, 2000).

Sous le modèle de l'attachement formulé par John Bowlby (1982), la mère demeure la principale figure d'attachement de l'enfant. Cependant, l'idée que le père peut être considéré comme principale figure d'attachement dans l'éventualité où ce dernier apporte entièrement réconfort et soins primaires à son enfant est de plus en plus considérée (Bowlby 1982 et Marsiglio et al., 2000). Notamment, Marsiglio et al. (2000) appuient par des résultats de recherches que les pères font tout autant preuve de sensibilité à l'égard de leurs enfants que les mères et qu'ils démontrent des comportements appropriés répondants aux besoins de leurs enfants. D'autres auteurs comme Lamb et al. (2002) appuient cette idée spécifiant le rôle du père auprès de l'enfant

au travers du jeu, qui occupe une place importante dans le développement des liens d'attachement père-enfant et dans l'introduction de l'enfant au monde extérieur. Notamment, Lamb et al. (1985) soulignent l'importance de l'implication précoce du père auprès de son enfant considérant que ce dernier a une contribution pluridimensionnelle et n'est plus seulement une représentation symbolique représentant l'autorité. Cette implication rapide entraînerait diverses conséquences positives pour l'enfant, notamment sur les plans langagiers, sociaux, cognitifs et d'attachement (Bernier et al., 2012 ; Marsiglio et al., 2000 et Dagan et al., 2021). Plus particulièrement, Marsiglio et al. (2000) décrivent cette implication comme l'engagement du père envers son enfant, influençant entre autres et de manière positive les habiletés sociales et la régulation émotionnelle de l'enfant. En ce sens, l'engagement paternel permet également de mieux cerner le rôle du père (Lamb et al., 1985). Le début des recherches empiriques sur l'engagement paternel a permis d'établir de premières définitions implicites et d'identifier trois composantes de l'engagement paternel, soit, les interactions directes entre le parent et son enfant, la disponibilité et la responsabilité du parent dans la planification et l'organisation des tâches de la vie quotidienne.

Bien que ces trois composantes soient identifiées, Hawkins et al. (2002) fut la première étude à mettre en lumière l'absence de définition commune de l'engagement paternel, soulevant la complexité à étudier ce phénomène. L'interaction directe était la composante la plus étudiée chez les pères dans la littérature, puisque les mères étaient les plus impliquées théoriquement et empiriquement dans les deux autres composantes. D'autres chercheurs ont souligné la différenciation de l'engagement entre une mère et un père et l'importance de considérer d'autres variables que les interactions directes dans les études (Marsiglio et al., 2000; Turcotte et al., 2001; Dubeau, Devault et Paquette, 2009 et Pacault et al., 2011). Dans cet ordre d'idées, le *Rapport québécois sur l'engagement des pères* rédigé par Baillargeon (2008) accorde une attention aux rôles interchangeables et non nécessairement complémentaires d'une mère et d'un père dans leur relation avec leur enfant. En ce sens, il avance que la différenciation ne devrait pas être attribuable au genre du parent et qu'ainsi, la complémentarité des comportements attribués typiquement au rôle masculin et féminin est de plus en plus remise en question.

L'état des recherches effectuées par plusieurs auteurs appuie que le développement de l'enfant dans un couple homoparental est comparable à celui des enfants dans un couple hétérosexuel (Brotman et al., 2007 et Green et al., 2019). En ce sens, de manière plus contemporaine, plusieurs auteurs appuient que les interactions et les influences parentales, qu'elles proviennent du père ou de la mère, peuvent contribuer de manière équivalente au développement des relations d'attachement et ainsi, influencer le développement global de l'enfant, notamment au niveau du développement émotionnel, social, cognitif (Bernier et al., 2012; Bureau et al., 2017; Green et al., 2019 et Dagan et al., 2021). Ainsi, il est pertinent de s'intéresser à l'expérience paternelle dans le but de reconnaître l'importance d'une approche plus équilibrée dans la parentalité et de considérer les impacts d'une relation positive entre le père et l'enfant sur le développement ce dernier (Bernier et al., 2012; Bureau et al., 2017 et Dagan et al., 2021).

Le contexte de la monoparentalité

Par ailleurs, l'augmentation du nombre de divorces a influencé l'expérience des pères québécois. Ce changement s'est manifesté à partir de 1968, année où la Loi sur le divorce a été adoptée (Statistiques Canada, 2022). De nos jours, 18% des enfants de moins de 17 ans ont vécu la séparation ou le divorce de leurs parents (Statistiques Canada, 2019). Pour le Québec, le taux grimpe à 23%, ce qui est significativement plus élevé que la moyenne des autres provinces canadiennes (Statistiques Canada, 2019). De plus, les motifs amenant les pères à obtenir la garde des enfants ont évolué, reflétant les changements sociétaux mettant de l'avant l'apport du père dans le développement des enfants. Ainsi, un ensemble de pères vivent aujourd'hui seuls avec leur enfant au moins une partie du temps (Yogman et al., 2016). Gates et al. (2016) ont formulé une définition de ce nouveau concept de père monoparental, soit un père gardien étant un homme âgé de 19 à 64 ans et déclaré comme parent d'un enfant de moins de 18 ans vivant dans son ménage.

Le décès du partenaire

Bien que la séparation soit le principal facteur entraînant la monoparentalité, le décès du partenaire est une circonstance tragique pouvant mener à ce statut. Bozett et Hanson (1991) ont établi une première définition de ce concept pour les pères. Il s'agit d'un « homme qui assure la garde principale ainsi que les soins premiers à ses enfants à la suite du décès de sa femme » (traduction libre). En ce sens, la transition d'un homme vers le veuvage engendre des périodes d'adaptation. Plus précisément, le décès peut se manifester de manière soudaine ou de manière anticipée et le type de décès peut affecter le processus du deuil. Les études soulignent que lorsque la personne est atteinte d'une maladie dégénérative ou maligne, les partenaires ont ainsi conscience que la vie de l'autre personne est écourtée et sont plus susceptibles de pouvoir se préparer à leur mort imminente (Rodger et al., 2006). De plus, ces auteurs rapportent que le réseau social de la personne est généralement impliqué auprès des professionnels de la santé, ce qui peut faciliter l'accès à des services lorsque la personne décède et ainsi, augmenter les opportunités d'obtenir du soutien dans le processus de deuil comparativement à une personne décédée subitement. Au Québec, les principales causes de décès sont globalement les mêmes que dans le reste du Canada et aux États-Unis, soit le cancer, les maladies cardiaques, respiratoires et cérébrovasculaires ainsi que les accidents ou blessures involontaires (Institut de la statistique du Québec, 2020).

Dans le cas d'un décès soudain ou de manière inattendue, certains veufs expérimentent des difficultés financières, tandis que d'autres font face à des problèmes émotionnels et sociaux liés à l'adaptation à leur nouveau statut (Appel et al., 2016). Au cours de diverses études longitudinales menées auprès de veufs et de veuves âgés de moins de 45 ans, la mort soudaine du conjoint a été associée à des réactions de deuil plus graves et à un travail de deuil plus lent que les maladies mortelles plus longues (Glick, Weiss et Parkes, 1974 et Sheskin et Wallace, 1976). D'autres études plus récentes appuient que le caractère inattendu de la perte peut générer des réactions de deuil plus intenses et prolongées (Rodger et al., 2006 et Bandini et Thompson, 2013-2014). Il semble également que certaines personnes endeuillées, notamment celles dont la perte est due à une mort violente, soient plus susceptibles de réagir de manière à manifester des éléments associés à un traumatisme (Sheskin et Wallace, 1976 ; Bonanno, 2002 et Kloep et al., 2014).

Toutefois, nonobstant les circonstances ayant mené au décès, le sentiment de perte et les peurs associées au nouveau rôle de donneur de soin principal sont importants pour la plupart des pères veufs (Mancini et al., 2015 et Yopp et al., 2019). Plusieurs auteurs soulignent également que les cas de suicide sont distincts des autres causes de décès et que cela pourrait être un indicateur de vulnérabilité familiale sur le plan psychosocial avant le décès (Appel et al., 2016). Dans certains cas, ces problématiques peuvent avoir un impact sur la santé physique et psychologique des personnes veuves, voire les mener elles aussi au suicide (Appel et al., 2016).

Clark et al. (1986), ont soulevé la nécessité d'étudier plus amplement les pratiques d'adaptation des veufs comme un groupe distinct, considérant que les hommes veufs ont un taux de mortalité significativement plus élevé que les hommes mariés tandis qu'aucune différence n'a été constatée dans les taux de mortalité des veuves par rapport aux femmes mariées. Également, dans la majorité des études existantes, les pères veufs étaient regroupés avec d'autres types de parents célibataires (jamais mariés, divorcés et séparés, ainsi que des mères veuves), et cette population de parents célibataires était considérée comme un groupe homogène (Burgess, 1995 et Gass-Sternas, 1994). Cependant, les émotions et les expériences des pères veufs peuvent différer de façon importante de celles des pères divorcés (Burgess, 1995 et O'Neill et Mendelsohn, 2001), d'où l'importance de s'y attarder.

Le concept du deuil

Ce faisant, sans égard au type de décès, cette perte engendre une période de deuil. Stroebe et al. (2008) ont été parmi les premiers auteurs à s'intéresser à ce sujet. Ceux-ci ont fourni un premier effort pour établir un portrait des connaissances sur le sujet du deuil, en faisant appel à plusieurs auteurs réputés sur le sujet pour tenter de définir les concepts clés associés au deuil et ses différentes variations, de même que d'en souligner les divers enjeux, contradictions et considérations (Corr, 2009; Lebel, 2009 et Oyebode 2009).

D'abord, le concept de deuil est utilisé pour définir la perte d'une personne significative par la mort, à n'importe quel moment de la vie. De manière plus contemporaine pour d'autres auteurs,

il est également considéré la perte de tout objet d'attachement, tangible ou non (Maltais et Cherblanc, 2020). Il est ainsi entendu par personne significative, un membre de la famille tels un parent, un frère, une sœur, un partenaire, un ami ou un enfant. Dans le deuil en soi, le chagrin est attribué quant à lui à la réaction émotionnelle liée à la perte d'une personne significative par la mort. Il est ici question des différentes manifestations psychologiques, physiologiques et somatiques qui peuvent être apparentes chez la personne endeuillée, mais qui peuvent varier en fonction du temps, de la culture ou de la personne. Par exemple, Rosenblatt et Wallace (2005) soulignent qu'une personne pourrait ressentir un sentiment de solitude tandis qu'une autre pourrait ressentir de la colère à la suite de la perte subie. En résumé, les sentiments de chagrin associés à la perte peuvent varier en nature et en intensité. Stroebe et al. (2008) accordent une considération supplémentaire à la manifestation extériorisée du chagrin qui peut diverger en fonction de croyances ou de comportements sociaux, c'est-à-dire les rites de deuil. En ce sens, le processus amenant la personne à vivre son deuil serait différent d'une culture à l'autre selon les croyances, les coutumes et les traditions associées à la mort. Cependant, ces deux dernières variations sont complexes à distinguer. Pour les prochaines sections, le terme deuil sera priorisé pour regrouper la perte d'une personne significative et la réaction émotionnelle associée à cette perte afin d'alléger la lecture.

Également, les chercheurs ont tenté de distinguer un deuil dit normal versus un deuil dit complexe tout en conservant certaines réserves quant à cette différenciation (Stroebe et al., 2008). Dans cet ordre d'idées, le deuil peut constituer un processus émotionnel complexe amenant la personne à ressentir et vivre de nombreux changements. Plusieurs questionnements perdurent, entre autres, en ce qui concerne les normes attendues ou encore à savoir quel seuil d'intensité demeure dans la norme en termes de la durée des symptômes. Quant au deuil complexe (ou deuil pathologique, traumatique, non résolu ou prolongé, qui sont des termes utilisés dans d'autres études sur le sujet), le deuil n'étant pas à symptôme unique, il peut ainsi être difficile à différencier de troubles connexes, tel un trouble de stress post-traumatique, une dépression ou un trouble anxieux (Stroebe et al., 2008). Les auteurs considèrent qu'un approfondissement de ces concepts est toujours nécessaire (Stroebe et al., 2008; Cor, 2009; Lebel, 2009 et Oyebode 2009).

Ce n'est qu'en 2013 que l'association américaine de psychiatrie statue sur les critères diagnostiques du deuil dit complexe et persistant, ce dernier se retrouvant pour la première fois dans le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (5th ed.; DSM-5; American Psychiatric Association, 2013). L'appendice A de cet essai présente plus en détail les critères diagnostiques du deuil complexe et persistant. Quant au deuil dit normal, le DSM-V le décrit comme étant une réaction normale à la mort d'un être cher, où certains individus présentent des symptômes d'un épisode dépressif, notamment des sentiments de tristesse, de l'insomnie, une perte d'appétit ou une perte de poids et où les symptômes sont amenés à varier en durée et en manifestations dépendamment de la culture de celle-ci (APA, 2013). De plus, la personne considère son humeur déprimée comme étant normale. Somme toute, la notion du deuil est un concept ayant reçu une plus grande attention des chercheurs dans les dernières décennies, amenant à le considérer plutôt comme concept fluide et dynamique que linéaire et statique, tel qu'il avait pu être étudié auparavant (Kubler-Ross, 1969 et Klass et Steffen, 2018).

Objectif de l'essai

L'objectif principal de l'essai consiste à réaliser une recension intégrative des écrits en lien avec le deuil auquel font face les pères vivant la perte de leur conjointe tout en ayant des enfants âgés entre 0 et 18 ans à charge. Ceci permettra de dresser un portrait plus juste de cette population et des impacts qu'ils peuvent vivre.

Méthode

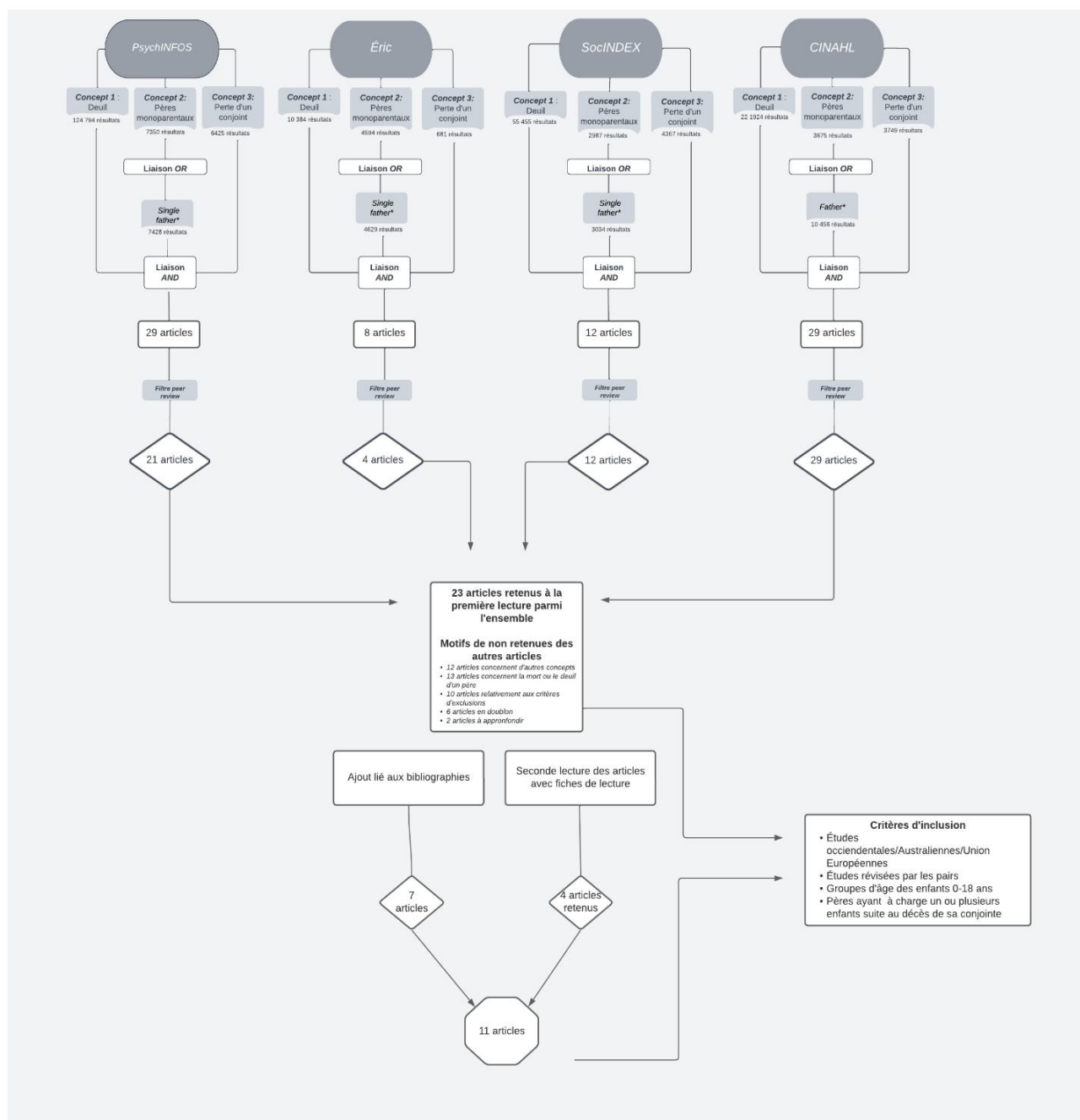
Dans le cadre de cet essai, les bases de données APA PsychINFO (EBSCO), Éric, SocINDEX et CINAH ont été consultées en utilisant les mots clés présentés associés aux différents concepts, et ce, en anglais et en français (voir Appendice B). Ceci a permis d'identifier 78 études. Ensuite, les critères d'inclusion suivants ont été utilisés pour raffiner la sélection. Il devait s'agir d'études : 1) réalisées en Amérique du Nord, Union européenne ou Australie; 2) scientifiques, c'est-à-dire révisées par des pairs afin de s'assurer de leur qualité; 3) réalisées auprès des pères ayant à charge un ou des enfants à la suite du décès de leur conjointe; 4) réalisées auprès d'enfants âgés entre 0 et 18 ans; 5) rédigées en français ou en anglais. Ceci a permis de cibler 66 études.

Ces études ont fait l'objet d'une première lecture rapide de leur résumé dans le but de valider leur pertinence et concordance avec les critères de sélection prédéfinis. Les critères d'exclusion suivants ont été appliqués : 1) études portant sur la mort du père; 2) le deuil périnatal; 3) le décès du père et les risques de suicide chez l'enfant; 4) le deuil d'un parent lorsque l'enfant présente une déficience intellectuelle; 5) l'expérience qualitative de la perte d'un père; 6) la mort d'un parent à l'âge adulte et 7) les études provenant d'Asie, d'Afrique ou rédigées en espagnol. À la fin de cette première étape et la suppression de six articles en doublon, 23 articles ont été retenus pour approfondissement. De cette sélection, un parcours des références bibliographiques a permis de considérer sept études supplémentaires, en s'assurant que celles-ci respectent les critères d'inclusion et en intégrant les trois concepts de la question de recherche. Par la suite, une lecture approfondie des études par le biais de fiches de lecture a permis de sélectionner les 11 études finales en lien avec la question de recherche. Cependant, certaines de ces études ne remplissaient pas tous les critères d'inclusion, mais ont tout de même été conservées dans le cadre de cette recension des écrits. Les caractéristiques de tous ces articles seront examinées plus en détail dans la prochaine section pour dresser un portrait plus exhaustif.

La figure 1 ci-dessous expose la stratégie de repérage des écrits qui a été réalisée par l'entremise du moteur de recherche SOFIA de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Figure 1

Diagramme de flux de la stratégie de repérage des écrits



Présentation des résultats

À l'issue de la recension des écrits, les résultats qui émanent des études seront maintenant abordés plus en détails. La première partie de cette section concerne les buts, objectifs et thèmes à l'étude des différents articles retenus, leurs plans de recherches, un portrait détaillé des participants et des instruments de mesure utilisés alors que la seconde partie en présente l'analyse intégrative.

Buts, objectifs et thèmes à l'étude

L'ensemble des études retenues cherchent à explorer et mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les familles après la perte d'un parent. Plus spécifiquement, ces études se penchent sur : (a) les différences potentielles entre les mères et les pères (Boerner et Silverman, 2001), (b) les pères célibataires par divorce ou décès (Gasser et Taylor, 1976), (c) les pères plus jeunes (Bandini et Thompson, 2013-2014), (d) la considération de l'expérience des enfants (Saldinger et al., 2004) ou (e) les conjointes décédées du cancer (Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018 et Yopp et al., 2019). Pour leur part, O'Neill et Mendelsohn (2001) souhaitaient contribuer au manque de connaissances en lien avec les pères veufs ayant des enfants d'âge scolaire et établir une base de recherche pour des études futures dans le domaine. Enfin, d'autres auteurs visaient le développement de nouvelles mesures ou échelles en lien avec cette population (Saldinger et al., 2004 et Edwards et al., 2018).

En somme, les principaux thèmes étudiés se basent sur les expériences de vie des pères qui regroupe des aspects émotionnels du deuil, du processus de reconstruction de la vie à la suite d'un deuil, des expériences de solitudes et d'isolement, des changements dans les rôles et les identités, des stratégies d'adaptation utilisées, du réseau de soutien social et des besoins des pères quant aux services de soutien disponible (voir Appendice C).

Caractéristiques des participants

L'appendice D relève plusieurs informations au sujet des participants, soit leur âge, leurs caractéristiques sociodémographiques, le nombre d'enfants à charge et leur âge, le type de décès de la conjointe, le temps passé entre le 1er entretien et le moment du décès ainsi que la présence ou non d'une nouvelle partenaire après le décès de la conjointe. Un résumé des caractéristiques des participants sera présenté dans cette section.

Échantillon

Le nombre de participants aux études varie entre 4 et 279 pères. Les échantillons proviennent principalement des États-Unis pour 8 des 11 études et 2 autres proviennent respectivement de l'Angleterre et du Danemark (Gasser et Taylor, 1976 et Holmgren, 2021). Les études de Yopp et al. (2015) et de Yopp et al. (2019) se basent sur le même échantillon du groupe de pères provenant de 10 pays, principalement des États-Unis et sont similaires, sans être identiques. En ce sens, ces auteurs ont mené diverses études sur cette même population de pères veuf tout en utilisant des instruments de mesure, des méthodes et des thèmes à l'étude variés.

Âge des participants

Les études de Gasser et Taylor (1976) et de Boerner et Silverman (2001) ne spécifient pas l'âge des pères de l'échantillon. Les études d'O'Neill et Mendelsohn (2001), de Park et al. (2017) et d'Edwards et al. (2018) mentionnent que l'âge médian des participants est de 43,6 ans à 47,1 ans. Pour les six autres études, l'écart de l'âge des pères est de 25 à 69 ans. L'étude de Bandini et Thompson (2013-2014) s'intéressent plus particulièrement à la transition vers le statut de veuf chez les pères plus jeunes.

Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques regroupent l'origine ethnique des participants qui est principalement caucasienne, ayant un revenu annuel moyen variant de 20 000\$ à plus de 100 000\$ et pratiquant la religion chrétienne. Certaines de ces données ne sont pas disponibles dans deux études recensées (Gasser et Taylor, 1976 et Boerner et Silverman, 2001). Dans le cas de

l'étude d'Holmgren (2021), le peu d'information relative aux caractéristiques de participants serait volontaire par crainte de pouvoir reconnaître les pères, dû au faible échantillonnage. D'autres études relèvent d'autres variables, telles que le niveau académique des participants (O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Yopp et al., 2015 et Yopp et al., 2019) ou précisent que les pères étaient mariés à la conjointe au moment du décès (Edwards et al., 2018 ; Holmgren, 2021 ; Saldinger et al., 2004 ; Yopp et al., 2015 et Yopp et al., 2019).

Âge et nombre d'enfants à charge

L'âge des enfants se situe entre la naissance et 25 ans. Pour six des études, les enfants sont âgés de moins de 18 ans au moment de décès de la conjointe. Concernant les autres études, celle d'O'Neill et Mendelsohn (2001) inclut des enfants âgés de 7 à 25 ans, dont 100 enfants sur 114 avaient moins de 18 ans au moment de décès de leur mère et parmi eux, deux enfants sont des beaux-enfants. L'étude de Bandini et Thompson (2013-2014) inclut des enfants âgés de 3 semaines à 23 ans, celle d'Holmgren (2021) de 5 à 21 ans et celles de Yopp et al. (2015) et Yopp et al. (2019) respectivement de 7 mois à 19 ans et d'un an à 19 ans. Parmi les 11 études, les pères ont à charge entre un et sept enfants. Certaines études comportent des particularités. Dans l'étude de Bandini et Thompson (2013-2014), trois pères parmi les 19 n'ont pas d'enfants à leur charge, bien que le nombre moyen d'enfants par famille soit de 2,89. Enfin, l'étude d'Edwards et al. (2018) inclut des enfants biologiques ou adoptés dans leur échantillon.

Type de décès de la mère

Dans six études recensées, les conjointes des participants ont connu des décès de type soudains ou anticipés (Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 ; O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; McClatchey, 2018 et Holmgren, 2021). L'étude de Yopp et al. (2015) ne précise pas cette information. Cependant, certains participants de l'étude ont été en mesure d'identifier des domaines importants à discuter avant le décès, ce qui appuie que le décès par cancer soit majoritairement anticipé plutôt que soudain. Enfin, une étude intègre une femme décédée par suicide dans son échantillon (O'Neill et Mendelsohn, 2001).

Temps passé entre le premier entretien et le moment du décès

Cette caractéristique se distingue pour chacune des études, variant de quelques mois à quelques années à la suite du décès de la conjointe.

Nouvelle partenaire

Sur les 11 études, 6 portent une attention au remariage ou à une nouvelle relation amoureuse après le décès de la conjointe (Gasser et Taylor, 1976, Boerner et Silverman, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014, Yopp et al., 2015 et Yopp et al., 2019). D'autres études ne s'intéressent pas ou n'ont pas porté une attention particulière à cette caractéristique (O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Park et al., 2017 ; Edwards et al., 2018, McClatchey, 2018 et Holmgren, 2021).

Caractéristiques des plans de recherches

Tableau 1

Caractéristiques des plans de recherche

| Études | Devis de recherche | Méthodes |
|--------------------------------|---|------------------------------|
| Gasser et Taylor, 1976 | Descriptive et exploratoire | Qualitative |
| Boerner et Silverman, 2001 | Exploratoire et longitudinale | Qualitative |
| O'Neill et Mendelsohn, 2001 | Exploratoire | Qualitative |
| Saldinger et al., 2004 | Exploratoire | Mixte |
| Bandini et Thompson, 2013-2014 | Exploratoire et longitudinale | Qualitative |
| Yopp et al., 2015 | Descriptive et exploratoire | Quantitative |
| Park et al., 2017 | Descriptive et exploratoire | Quantitative |
| Edwards et al., 2018 | Descriptive, exploratoire et corrélationnelle | Mixte |
| McClatchey, 2018 | Exploratoire | Qualitative/phénoménologique |
| Yopp et al., 2019 | Exploratoire et longitudinale | Quantitative |
| Holmgren, 2021 | Exploratoire | Qualitative |

Le tableau 1 présente les caractéristiques des plans de recherche des études. L'ensemble des études sont de type exploratoire. Certaines études conjuguent des approches longitudinales (Boerner et Silverman, 2001 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 et Yopp et al., 2019), corrélationnelles (Edwards et al., 2018) ou phénoménologiques (McClatchey, 2018). Cinq études utilisent une méthode principalement qualitative, trois principalement quantitative et trois, une méthode mixte.

Caractéristiques des instruments de mesure

Le tableau 2 présente les instruments de mesure utilisés dans les diverses études et précise, le cas échéant, si ceux-ci sont standardisés ou maisons.

Tableau 2

Caractéristiques des instruments de mesure

| Études | Instrument de mesure |
|--------------------------------|--|
| Gasser et Taylor, 1976 | Questionnaire structuré, N.S. |
| Boerner et Silverman, 2001 | Entretiens semi-structurés |
| O'Neill et Mendelsohn, 2001 | Entretiens semi-structurés |
| Saldinger et al., 2004 | Entretiens semi-structurés, standardisés |
| Bandini et Thompson, 2013-2014 | Entretiens semi-structurés, N.S |
| Yopp et al., 2015 | Questionnaires, standardisés Enquête en ligne |
| Park et al., 2017 | Questionnaires standardisés, enquête en ligne |
| Edwards et al., 2018 | Questionnaires standardisés, enquête en ligne Entretiens semi-structurés maison |
| McClatchey, 2018 | Entretiens semi-structurés |
| Yopp et al., 2019 | Questionnaires standardisés, enquête en ligne |
| Holmgren, 2021 | Entretiens semi-structurés, N.S |

Quatre études utilisent des questionnaires standardisés. Saldinger et al., (2004) utilisent l'inventaire de perception parentale (PPI), le système de codage de tâches parentales, l'échelle d'anxiété pour enfants de Reynolds (RCMAS) et l'inventaire de dépression pour enfant (CDI). Plusieurs études utilisent le *Center for Epidemiologic Studies Depression Scale* (CES-D) et le *Texas Revised Inventory of grief* (TRIG-B), qui sont des outils reconnus afin d'évaluer respectivement la dépression et le deuil (Yopp et al., 2015 ; Yopp et al., 2019 ; Park et al., 2017 et Edwards et al., 2018). Deux études utilisent également la *Kansas Parenting Satisfaction Scale* ainsi que la *Psychological Adaptation Scale* (PAS) pour mesurer l'adaptation psychologique (Yopp et al., 2015 et Edwards et al., 2018). Deux études n'ont pas utilisé d'outil maison ou standardisé en privilégiant la formule des entretiens pour la collecte de données (McClatchey, 2018 et Holmgren, 2021). Les questionnaires utilisés dans cinq études sont identifiés comme étant des questionnaires « maison », c'est-à-dire qu'ils ont été développés pour la recherche afin de recueillir de l'information spécifique.

Cinq études ont eu recours à des entretiens structurés ou semi-structurés en personne. Les entretiens semi-structurés peuvent inclure des questions ouvertes et fermées posées aux participants, leur permettant d'une part de partager leur expérience personnelle et d'autre part, d'obtenir des informations spécifiques sur des concepts précis. Dans plusieurs études, les entretiens ont été menés par des intervieweurs formés et enregistrés sur bande audio pour une analyse ultérieure (Boerner et Silverman, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; Edwards et al., 2018 et McClatchey, 2018). Un auteur a mené lui-même les entretiens en personne (Holmgren, 2021). Quatre études ont utilisé un questionnaire en ligne. Enfin, 3 études ont effectué des post-tests respectivement à 4,13 et 24 mois pour Boerner et Silverman (2001) et à 3,8 et 13 mois pour Bandini et Thompson (2013-2014) et à chaque six mois pour sur une période de deux ans suivant le décès pour les pères qui étaient en accord (Yopp et al., 2019). Quelques particularités sont à souligner. Pour Edwards et al. (2018), les résultats des entretiens ont été utilisés pour créer une nouvelle échelle composée de trois dimensions et répartie en neuf items, afin évaluer plus spécifiquement l'efficacité parentale des pères veufs, soit la *Widowed Parenting Self Efficacy Scale* (WPES). Pour l'étude de Bandini et Thompson (2013-2014), les entretiens sont principalement

conversationnels, soit que l'intervieweur laissait mener l'échange par le père qui partageait son expérience en tant que nouvellement veuf ayant des enfants à charge. Les extraits présentés dans l'étude suggèrent que les entrevues étaient majoritairement libres et ouvertes, avec quelques questions semi-structurées en lien avec leurs perceptions quant à leur adaptation.

Synthèse des résultats

Cette section présente les résultats des études recensées structurées en fonction des thèmes principaux ressortis (voir Appendice C). Plus précisément, des aspects émotionnels du deuil, du processus de reconstruction de la vie à la suite d'un deuil, des impacts sur la santé mentale et physique, des changements dans les rôles et les identités, des stratégies d'adaptation, du réseau de soutien social, des expériences de solitudes et d'isolement et des besoins en matière de service de soutien. Ces thèmes seront regroupés en quatre domaines pour dresser un portrait des enjeux rencontrés par les pères et les stratégies d'adaptation qui les ont aidés à s'ajuster à leur nouvelle réalité, soit: (a) la perte de la conjointe (b) l'ajustement au statut de veuf, (c) la recherche de soutien et (d) l'influence de la société.

Perte de la conjointe

Le décès du partenaire dans la cellule familiale entraîne un changement au niveau du rôle parental du père, et ce, que le décès de la mère soit prévu ou non (Holmgren, 2021). Cependant, les conséquences vécues par les pères veufs peuvent se manifester différemment si la perte est soudaine ou anticipée. En ce sens, les pères vivant le décès soudain de leur conjointe peuvent ressentir un choc et une détresse plus intense et avoir besoin de plus de temps pour accepter la réalité de la perte (Boerner et Silverman, 2001). Dans le cas d'un décès anticipé, les pères peuvent mieux prévoir leurs émotions bien qu'elles demeurent difficiles à gérer, ce qui peut permettre de discuter avec la mère des sujets importants avant le décès et ainsi les aider dans leur ajustement (Boerner et Silverman, 2001).

Ces auteurs soulignent également des différences dans la description de la perte du partenaire par les mères et les pères. En ce sens, les auteurs rapportent que pour les mères, celles-

ci décrivent davantage la perte d'une personne avec qui partager, décider, et assumer des rôles au sein de la famille et que pour les pères, ceux-ci décrivent une perte plus générale comme d'un sens dans leur vie ou d'une partenaire future lorsque les enfants seront adultes (Boerner et Silverman, 2001). Dans cette période, la prise de conscience des rôles que le parent survivant doit endosser seul accentue le deuil causé par la perte de la partenaire. En ce sens, les pères veufs jonglent entre les responsabilités quotidiennes, le soutien de leurs enfants en deuil et leur propre processus de deuil (Gasser et Taylor, 1976 et Yopp et al., 2019). Le fait d'assumer seul les tâches domestiques peut être un défi pour ces pères, qui doivent concilier travail, soins aux enfants et tâches ménagères sans le soutien de leur conjointe (O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Yopp et al., 2015).

Bien que certaines études aient souligné que les pères étaient plus susceptibles d'être déprimés dans les premiers mois suivant le décès que les mères, la majorité des hommes ont tendance à nier que la dépression reflète correctement leurs émotions (Boerner et Silverman, 2001 et Bandini et Thompson, 2013). En ce sens, de nombreux hommes ayant participé à l'étude de Bandini et Thompson (2013-2014) présentent des sentiments intenses de colère, d'agitation, d'impatience, de frustration, d'envie d'abandonner et de manque de sommeil, ainsi qu'une augmentation de l'anxiété, de la consommation d'alcool et de tabac et une diminution de l'appétit. Pour les auteurs, ces comportements pourraient aujourd'hui être considérés comme masquant une dépression sous-jacente. Plus particulièrement parmi les études recensées, 9 études rapportent que les pères vivent un état de stress, d'anxiété ou d'inquiétude (Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021), 8 études font mention d'un état de tristesse et de deuil (Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021), 7 études de sentiments d'isolement et de solitude (Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021), 7 études de colère ou de frustrations (Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Yopp et al., 2019 et Holmgren, 2021), 6

études de culpabilité ou de honte (Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Yopp et al., 2015; McClatchey, 2018 et Yopp et al., 2019), 4 études d'un choc, d'une incrédulité ou d'une confusion face à la circonstance tragique (O'Neill et Mendelsohn, 2001; Yopp et al., 2015; Edwards et al., 2018 et Yopp et al., 2019) et 2 études identifient un sentiment d'impuissance chez les pères veufs (Saldinger et al., 2004 et Holmgren 2021).

Deux études ne précisent pas de données spécifiques sur les émotions ressenties par les pères veufs ayant des enfants à charge, mais soulignent qu'il peut être attendu à ce que ceux-ci ressentent des émotions parmi celles identifiées ci-dessus (Gasser et Taylor, 1976 et Park et al., 2017). Certaines particularités sont soulevées dans quelques études. Notamment, Boerner et Silverman (2001) rapportent que certains pères peuvent vivre un sentiment d'injustice en lien avec le décès de la conjointe. Bandini et Thompson (2013-2014) soulignent que les pères peuvent expérimenter un sentiment de dépendance et de vide ainsi que des troubles de sommeil. Yopp et al. (2015) soulignent que les pères veufs peuvent présenter une détresse psychologique significative et que les symptômes de dépression et de deuil peuvent se prolonger des années après le décès de la mère. Plus précisément dans l'étude de Yopp et al. (2019), 45% des participants présentent des symptômes dépressifs cliniquement significatifs deux ans après le décès de leur conjointe.

Somme toute, les auteurs reflètent que les pères ont déclaré être satisfaits de leur rôle parental et qu'ils ont répondu à leurs propres attentes en termes de parentalité (Yopp et al., 2015). Pour Edwards et al. (2018), l'auto-efficacité parentale s'est révélée cruciale pour le bien-être des pères veuf, pouvant entre autres les amener à ressentir de la fierté d'éduquer seul leurs enfants malgré les défis rencontrés. Ces auteurs soulignent également que des niveaux plus élevés d'auto-efficacité parentale sont associés à une réduction des symptômes de dépression, à une plus grande satisfaction parentale, à une meilleure adaptation psychologique et à des niveaux de deuil plus faibles. D'un autre point de vue, McClatchey (2018) souligne l'importance de l'adaptation des pères en réorganisant leurs priorités pour répondre aux besoins de leurs enfants. En somme, de nombreux pères veufs ont développé une perspective positive sur leur rôle parental, renforçant ainsi leur résilience dans l'adaptation à leur nouvelle réalité.

L'ajustement au statut de veuf

En plus de devoir faire face à une série de défis émotionnels, les études soulignent que ces hommes rencontrent des défis quant au maintien d'un équilibre entre l'éducation, le soutien aux enfants et leurs nombreuses responsabilités (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). L'ensemble des études de la recension rapportent qu'il peut être difficile pour les pères de trouver un équilibre entre les exigences professionnelles, personnelles et familiales. Dans cet ordre d'idées, les pères sont désormais les principaux responsables des prises de décisions parentales à plusieurs niveaux, ce qui peut être une source d'incertitude et de pression. L'ensemble des études rapportent que les pères sont amenés à prendre seuls des décisions importantes, notamment en ce qui concerne le bien-être et l'éducation de leurs enfants, sur des décisions médicales (Gasser et Taylor, 1976) ou financières (Gasser et Taylor, 1976 et Saldinger et al., 2004). Les études recensées identifient également des tâches du quotidien plus difficiles à conjuguer avec leurs autres responsabilités comme les tâches ménagères, la préparation des repas, l'organisation des activités, l'éducation et assurer les liens avec l'école (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021).

Pour Saldinger et al. (2004), le déséquilibre de l'environnement familial après le décès peut conduire les enfants à assumer des responsabilités adultes précoces pour compenser le manque de stabilité. Boerner et Silverman (2001) soulèvent également que les changements dans les routines quotidiennes sont des facteurs de vulnérabilité à considérer chez les pères veufs et que les familles composées de pères veufs ont tendance à connaître plus de changement que les familles de mères comme parent unique. Cependant, Gasser et Taylor (1976) précisent que plus un parent est familier avec les rôles et les responsabilités dans une situation de famille intacte, moins il aura de difficulté à s'adapter en tant que parent unique. Les résultats de l'étude de ces auteurs soulignent que les pères cherchent à maintenir une stabilité familiale malgré la perte de la conjointe en mettant l'accent sur

le bien-être des enfants et leurs besoins. Edwards et al. (2018) appuient qu'un environnement sécurisant aide au soutien affectif des enfants.

L'ensemble des études soulignent qu'il peut être difficile pour les pères de trouver un équilibre entre le fait d'aider leurs enfants à faire face au deuil de leur mère et leurs propres émotions (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Plusieurs auteurs soulignent que cela peut affecter le bien-être global des pères et exercer une influence sur leur capacité à être présents pour leurs enfants (Gasser et Taylor, 1976; Saldinger et al., 2004 et Yopp et al., 2015). En ce sens, dans l'étude d'Edwards et al. (2018), certains pères ont mentionné ressentir une pression d'être un parent parfait à la suite du décès de leur conjointe et vivre de l'insécurité et des doutes quant à leurs habiletés parentales. D'autres études rapportent que les pères peuvent se sentir seuls dans leur rôle de support émotionnel à leurs enfants, particulièrement s'ils doivent faire face à des questions délicates ou des émotions liées au décès (Gasser et Taylor, 1976; Bandini et Thompson, 2013-2014 et McClatchey, 2018).

Certaines études soulignent que les pères peuvent mettre du temps à prendre conscience des besoins de leurs enfants et à trouver de nouvelles façons de résoudre les problèmes (Boerner et Silverman, 2001 et Saldinger et al., 2004). En revanche, l'étude de Holmgren (2021) indique que les pères seraient davantage préoccupés par les besoins de leurs enfants et auraient tendance à les prioriser, et ce, au détriment de leur propre bien-être émotionnel, pouvant leur amener une crainte que leur propre deuil non géré puisse ressurgir ultérieurement. Pour offrir un soutien affectif, les études mentionnent que les pères doivent être en mesure d'exprimer ouvertement leurs propres émotions, d'avoir une communication authentique avec leurs enfants concernant le décès de la mère, d'avoir une compréhension des besoins que les enfants possèdent et d'y répondre (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Yopp et al., 2015; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren, 2021). L'étude d'Holmgren (2021) souligne que les pères doivent également être attentifs aux signaux

émotionnels de leurs enfants et d'offrir le soutien en conséquence. O'Neill et Mendelsohn (2001) soulignent que les pères peuvent avoir besoin de soutien pour aider leurs enfants à exprimer leurs émotions et faire face au deuil de leur mère.

Ainsi, plusieurs auteurs rapportent que les pères veufs doivent trouver des moyens appropriés pour parler du deuil en famille en bienveillance, dans le but d'aider au processus de guérison familiale, et trouver un équilibre entre prendre soin d'eux-mêmes et soutenir leurs enfants (Saldinger et al., 2004; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017 et Edwards et al., 2018). Dans l'étude d'O'Neill et Mendelsohn (2001), les pères veufs ont adopté différentes approches pour répondre aux questions de leurs enfants sur le décès de leur mère, allant de la sincérité à l'évitement des sujets difficiles. Des pratiques parentales positives sont associées à une détresse psychologique réduite, suggérant que l'amélioration de la santé psychologique des parents leur permet de mieux prendre soin de leurs enfants, et vice versa. La reconnaissance de leurs propres besoins individuels et de ceux de leurs enfants serait une avenue pour favoriser un processus de deuil sain et une adaptation réussie à leur nouvelle réalité (Holmgren, 2021).

Recherche et besoins en termes de soutien

Plusieurs études indiquent que les pères veufs ont tendance à aller chercher de l'aide, que ce soit dans leur réseau personnel ou auprès d'instances ou de professionnels (O'Neill et Mendelsohn, 2001; Bandini et Thompson, 2013-2014; McClatchey, 2018 et Yopp et al., 2019). L'étude de Yopp et al. (2019) indique que les pères veufs ont tendance à aller chercher du soutien par des professionnels et qu'obtenir du soutien ainsi que des informations claires sont associées à de meilleurs résultats en termes de symptômes dépressifs et de deuil. Les résultats de cette étude indiquent également que la participation à des groupes comme modalité de soutien n'a pas été significativement associée à une réduction des symptômes dépressifs ou de deuil.

D'autres études indiquent que les pères peuvent être moins enclins à chercher de l'aide ou à exprimer leurs besoins émotionnels (Boerner et Silverman, 2001; Saldinger et al., 2004; Yopp et al., 2015 et Holmgren, 2021). Plusieurs motifs sont avancés : (a) le fait que les pères peuvent avoir

tendance à se sentir submergés par les responsabilités familiales et le deuil, ce qui peut les amener à se replier sur eux-mêmes ou à éviter de chercher de l'aide extérieure (Boerner et Silverman, 2001), (b) le fait de demander de l'aide est perçu par les pères comme un signe de faiblesse (Saldinger et al., 2004 et Yopp et al., 2015) ou (c) la présence d'un décalage entre leurs besoins et l'aide réellement offerte (Holmgren, 2021). La figure 2 présentée ci-dessus dresse un portrait des obstacles que les pères ont rencontrés dans les études recensées.

Figure 2

Obstacles rencontrés par les pères dans leur recherche d'aide



Certaines études n'indiquent pas spécifiquement la tendance des pères à aller chercher de l'aide extérieure, mais soulignent l'importance de considérer que de l'aide peut prendre différentes formes, telle que le recours à des membres de la famille, des amis, des groupes de soutien ou des professionnels (Gasser et Taylor, 1976; Park et al., 2017 et Yopp et al., 2019). Par exemple, l'étude de Gasser et Taylor (1976) souligne que les pères veufs étaient plus préoccupés par la préservation de leurs anciennes amitiés et liens sociaux qu'ils avaient maintenus lorsqu'ils étaient mariés. Une particularité s'applique à l'étude d'Edwards et al. (2018). L'étude ayant été menée via un questionnaire en ligne, les auteurs avancent que les pères sont ainsi actifs dans leur recherche d'aide. Cependant, l'échantillon pourrait représenter des pères particulièrement en détresse qui se retrouvent activement à la recherche d'aide.

Bien que dans certaines études les résultats indiquent que les pères peuvent avoir de la difficulté à demander de l'aide, les pères ont besoin de soutien pour les aider à faire face à la perte de leur partenaire. Les formes de soutien identifiées dans les études concernent le soutien émotionnel, pratique, parental, social, professionnel ou financier (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). L'ensemble des études font mention du besoin de soutien émotionnel pour accompagner les pères dans l'expression de leurs émotions liées au deuil, trouver du réconfort et partager leurs préoccupations avec d'autres personnes qui comprennent leur situation, faire face à la perte de leur conjointe et soutenir les enfants pendant cette période difficile (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Les études soulignent que ce soutien peut s'obtenir par différents professionnels, dont de la santé mentale, juridique, de groupes de soutien de pairs ou des spécialistes dans l'accompagnement de personnes endeuillées, mais également via les membres de la famille et les amis (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021).

En ce sens, l'ensemble des études reconnaissent l'importance de la présence d'un réseau social pour soutenir les pères dans les défis qu'ils sont amenés à rencontrer, car il leur permet à la fois d'obtenir du soutien émotionnel et pratique (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Ce soutien peut provenir de la famille, d'amis, de voisins, de groupes de soutien, de l'église, de l'école ou d'autres instances communautaires (Saldinger et al., 2004; Yopp et al., 2015; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018 et Holmgren, 2021). D'autres pères ont rencontré des difficultés à reconstruire une vie sociale à la suite du décès de la conjointe (Bandini et Thompson, 2013-2014). Par exemple, les pères veufs avec 3 enfants ou plus étaient plus

susceptibles de connaître d'autres veufs avec des enfants d'âge scolaire. Les pères dont les enfants étaient scolarisés avaient plus de chances de connaître d'autres veufs avec enfants en raison de l'environnement scolaire, contrairement à ceux dont les enfants étaient trop jeunes pour aller à l'école (O'Neill et Mendelsohn, 2001). D'autres pères ont nommé que le fait de partager leur expérience avec un groupe de personnes ayant vécu une circonstance de vie similaire les aidait à se sentir moins isolés et à obtenir du réconfort, ce qui contribue à leur bien-être émotionnel et social (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Yopp et al., 2019).

Certains pères ont pu bénéficier d'aménagements flexibles au travail, ce qui les a aidés dans leur adaptation dans leurs nombreuses responsabilités (O'Neill et Mendelsohn, 2001; McClatchey, 2018 et Holmgren, 2021). Dans Bandini et Thompson (2013-2014), les pères plus jeunes encore actifs sur le milieu de travail pouvaient faire face à une détérioration de leur santé plus sévère en raison de la perte inattendue de leur conjointe à un âge plus jeune. Dans une autre étude, la recherche d'emploi (45% des pères) ou les déplacements associés à l'emploi (55% des pères) posaient un problème (Gasser et Taylor, 1976). Plus précisément en lien avec la recherche d'emploi, les auteurs font mention des contraintes de leur horaire entre le travail et la garde des enfants, d'un besoin de flexibilité pour concilier le travail avec les responsabilités familiales ainsi que des pressions financières de devoir subvenir aux besoins de la famille. En ce qui concerne les déplacements liés à l'emploi, les auteurs font mention des déplacements fréquents ou des voyages d'affaires, ce qui pouvait rendre plus difficile pour les pères d'assumer les responsabilités familiales et la charge mentale associée (Gasser et Taylor, 1976).

Dans certaines études, le remariage était une solution privilégiée par les pères (Boerner et Silverman, 2001 et Bandini et Thompson. 2013-2014). Une étude rapporte que plus de la moitié des pères ont identifié qu'il était difficile pour eux d'organiser des sorties amoureuses (O'Neill et Mendelsohn, 2001). Plus précisément, les auteurs indiquent que les pères ayant été veufs depuis plus de 12 mois ont eu moins de difficulté à rencontrer une nouvelle personne à fréquenter contrairement à ceux de moins de 12 mois. Dans l'étude de Boerner et Silverman (2001), certains

pères ont un sentiment limité quant à leur capacité de remplir le rôle de parent unique et ont été conseillés par leur épouse de se remarier après le décès de cette dernière. Tous les pères et une mère de cette étude fréquentaient un nouveau partenaire deux ans à la suite du décès de la conjointe ou du conjoint (Boerner et Silverman, 2001).

Dans l'ensemble des études, les pères ont exprimé avoir besoin d'aide pour gérer les responsabilités parentales, les tâches ménagères et la garde des enfants (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; O'Neill et Mendelsohn, 2001; Saldinger et al., 2004; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Deux études considèrent les enjeux associés aux finances après le décès de leur conjointe (O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Edwards et al., 2018). Plus précisément, O'Neill et Mendelsohn (2001) soulignent que de soulager le fardeau relié aux responsabilités domestiques peut permettre aux pères de se concentrer sur le bien-être de la famille.

Enfin, les pères ont nommé qu'ils souhaitaient obtenir des conseils en lien avec l'éducation des enfants, la gestion des comportements ainsi que la création d'un environnement familial positif et sécurisant (Gasser et Taylor, 1976; Boerner et Silverman, 2001; Saldinger, 2004; Yopp et al., 2015; Park et al, 2017; Edwards et al., 2018 et McClatchey, 2018). Plusieurs pères ont fait mention que d'utiliser des ressources de soutien spécialisées pourrait aider leurs enfants à faire face à leur deuil, à exprimer leurs émotions et à s'adapter à la nouvelle dynamique familiale (McClatchey, 2018 et Yopp et al., 2019). Boerner et Silverman (2001) précisent que recevoir des conseils aide les pères à mieux comprendre les besoins de leurs enfants, à développer des stratégies éducatives efficaces et renforcer la relation avec leurs enfants. L'étude d'Holmgren (2021) met cependant en lumière des écarts entre les besoins réels des pères et les offres de soutien disponibles, soit que certains services ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques des hommes en deuil.

Influences sociales

Dans cet ordre d'idées, plusieurs auteurs soulignent l'importance de prendre en considération l'influence des normes sociales dans la manière dont les pères veufs abordent et

gèrent leur deuil dans l'ajustement à leur nouvelle réalité. (Gasser et Taylor, 1976 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 et Yopp et al., 2019). En ce sens, les attentes traditionnelles peuvent influencer la manière dont la société perçoit le rôle des pères veufs et la pression qu'ils se mettent eux-mêmes pour tenter de correspondre aux attentes de la société (Boerner et Silverman, 2001 ; Saldinger et al., 2007 et Bandini et Thompson, 2013-2014).

En termes de distinction entre les genres dans les études, Bandini et Thompson (2013-2014) soulignent que les stratégies de reconstruction de l'identité des hommes diffèrent de celles des femmes dans la même situation, les hommes étant plus enclins à se concentrer sur leur rôle de pourvoyeur et les femmes à se concentrer sur leur rôle de soignante. Le fait de reprendre rapidement le travail avait deux fonctions pour les pères, soit une source de distraction pour les hommes qui ne faisaient pas leur deuil, soit un moyen pour les hommes de récupérer leur sentiment d'identité perturbé (Bandini et Thompson, 2013-2014). Également, de nombreux hommes de l'étude ont retrouvé une nouvelle partenaire moins de deux ans après le décès de leur conjointe, leur offrant du soutien dans l'éducation des enfants tandis que les femmes seraient plus enclines à se concentrer sur leur rôle de donneur de soins principal et trouver du soutien dans leur entourage (Bandini et Thompson, 2013-2014). Dans l'étude de Saldinger et al. (2004), certains résultats n'ont cependant pas atteint le seuil de signification statistique, dont les différences observées entre les mères et les pères dans la parentalité centrée sur l'enfant. Pour Boerner et Silverman (2001) la distinction entre les femmes et les hommes réfère à la capacité de compartimenter les différents aspects de leur vie. Selon les auteurs, les hommes auraient tendance à utiliser cette stratégie pour faire face aux différentes demandes de leur vie, leur permettant de gérer les exigences qui leur sont imposées, tandis que les femmes auraient moins tendance à utiliser cette stratégie (Boerner et Silverman, 2001 et Weiss, 1990). Ainsi, en termes d'implications pour la parentalité dans ce contexte, ces différences peuvent avoir un impact sur la manière de faire face au deuil et d'assumer leur rôle de parent célibataire. Outre les différences de genre, les auteurs font mention d'un style parental orienté vers les enfants et d'un style parental orienté vers les parents. Dans le premier cas, les pères se concentrent davantage sur les besoins et le bien-être de ses enfants. Ils sont attentifs à leurs émotions et à leurs besoins, sont impliqués dans leur éducation et cherchent à entretenir la relation

parent-enfant. Dans le deuxième cas, le père met l'accent sur la gestion des responsabilités parentales, établit des routines et règles familiales et prend en charge des décisions pour assurer le fonctionnement du foyer.

En ce sens, dans de nombreuses cultures, les mères sont souvent associées aux soins et à l'émotion et les pères à l'autorité et à la discipline (Edwards et al., 2018). D'autres auteurs appuient que les pères aient tendance à utiliser une approche axée sur la résolution de problème et les mères sur l'expression émotionnelle (Boerner et Silverman, 2001 ; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021).

En dépit de ces éléments, les pères dans l'ensemble des études ont adopté un style parental principalement orienté sur les enfants, indiquant un changement des stéréotypes de rôles traditionnels (Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 ; O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; Yopp et al., 2015 ; Park et al., 2017 ; Edwards et al., 2018 ; McClatchey, 2018 ; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Également, trois études mentionnent que les pères ont adopté un équilibre entre ces deux styles parentaux (Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 et Yopp et al., 2015). L'étude de Saldinger et al. (2004) souligne que les décès anticipés étaient corrélés à une parentalité moins centrée sur l'enfant que les décès soudains, et que les maladies plus longues étaient associées à une parentalité moins centrée sur l'enfant (Saldinger et al., 2004).

En revanche, plusieurs études soulignent qu'il est important de considérer que les différences observées entre les pères et les mères ne sont pas systématiques et peuvent varier selon les individus, les expériences qu'ils ont vécues, leur personnalité, les contextes familiaux et autres circonstances spécifiques (Boerner et Silverman, 2001 ; Saldinger et al., 2004 et Bandini et Thompson, 2013-2014). En bref, les mères et les pères peuvent adopter des styles parentaux différents qui sont uniques et complémentaires pour soutenir leur enfant à travers le deuil et la transition vers la monoparentalité (Gasser et Taylor, 1976 ; O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Holmgren 2021).

Discussion

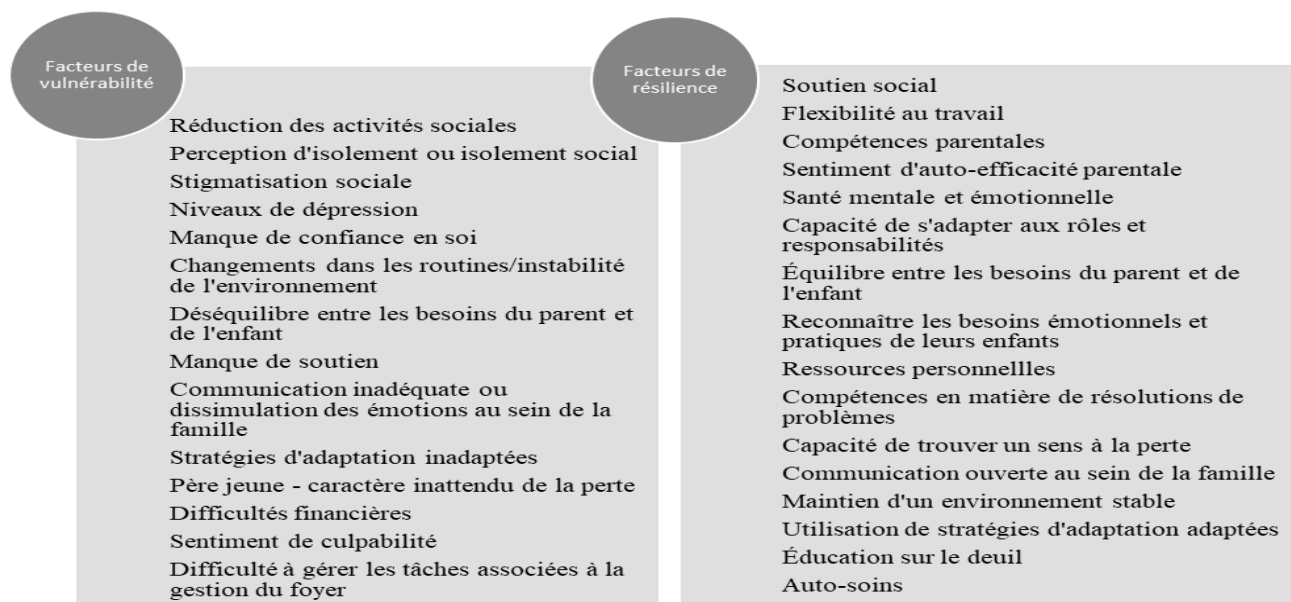
L'objectif de cet essai est de mieux comprendre les impacts du deuil induit par la perte de la conjointe sur les pères ayant désormais l'entière responsabilité de leurs enfants à charge. La recension et l'analyse intégrative des 11 études retenues permettent de dégager des considérations théoriques et pratiques pour l'intervention psychoéducatrice auprès de cette population, certaines limites ainsi que des recommandations.

Considérations théoriques et pratiques

Les résultats présentés ci-dessus permettent de dégager un premier constat, soit certains facteurs de vulnérabilité et de résilience qui sont présentés dans la figure 3 ci-dessous. Ces facteurs, bien que suggestifs, permettent de considérer des pistes d'éléments à aborder lors de l'évaluation psychoéducatrice de la personne et des sphères d'intervention potentielles.

Figure 3

Facteurs de vulnérabilité et de résilience



Inspirée des études : Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 ; O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; Yopp et al., 2015 ; Park et al., 2017 ; Edwards et al., 2018 ; McClatchey, 2018 ; Yopp et al., 2019 et Holmgren, 2021.

Un deuxième constat concerne le besoin de soutien émotionnel adapté pour les pères. En ce sens, les études soulignent l'importance pour les pères de pouvoir exprimer leurs émotions, trouver du réconfort et partager leurs préoccupations auprès de leurs proches, mais également auprès de personnes qui comprennent leur situation (Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 ; O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Saldinger et al., 2004 ; Bandini et Thompson, 2013-2014; Yopp et al., 2015; Park et al., 2017; Edwards et al., 2018; McClatchey, 2018; Yopp et al., 2019 et Holmgren 2021). Cela implique pour les professionnels de savoir créer une alliance thérapeutique afin que les pères se sentent dans un environnement sécurisant pour exprimer leurs émotions et les aider à gérer leur deuil de manière saine et positive. Les professionnels doivent également être conscients que les pères qui demandent de l'aide peuvent éprouver une détresse psychologique importante et ne pas reconnaître les symptômes qu'ils vivent pouvant être associés à la dépression. Ainsi, il est crucial pour les professionnels d'informer les pères sur le processus de deuil, des émotions associées et de trouver avec eux des moyens leur permettant de s'ajuster à leur nouvelle réalité. Il est également important de considérer la durée du deuil. En ce sens, bien que le processus de deuil ne soit pas linéaire et peut varier d'une personne à l'autre, la première année de deuil est associée aux premiers anniversaires sans l'être cher et la présence de symptômes du deuil est attendue (Boerner et Silverman, 2001 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; Yopp et al., 2015 ; Edwards et al., 2018 ; Yopp et al., 2019 et Holmgren, 2021). Cependant, si les symptômes de deuil persistent au-delà d'une année, il est recommandé de référer les pères à un professionnel pour une évaluation psychologique approfondie (Boerner et Silverman, 2001 ; Bandini et Thompson, 2013-2014). Les psychoéducateurs ont ainsi un rôle à jouer dans l'éducation des pères en lien avec le processus de deuil, de les aider à identifier des stratégies d'adaptation efficaces ou de les référer vers des ressources de soutien spécialisées au besoin.

Un troisième constat réfère aux barrières que rencontrent les pères dans leur recherche de soutien. Les auteurs ont relevé plusieurs obstacles possibles tels que la stigmatisation, le sentiment de honte ou la perception que demander de l'aide est un signe de faiblesse (Figure 2). Notamment, la stigmatisation entourant la santé mentale et le deuil peut dissuader les pères veufs de chercher de l'aide, par crainte d'être jugés ou mal compris par leur entourage (Yopp et al., 2015). Entre

autres, certains des résultats présentés font mention que les pressions sociales pour faire face à la perte de manière indépendante et sans montrer de signes de vulnérabilité peuvent compliquer la recherche de soutien émotionnel (O'Neill et Mendelsohn, 2001 et Yopp et al., 2015). Ces différentes barrières peuvent empêcher les pères de chercher le soutien dont ils ont besoin. Ainsi, lorsque les pères demandent de l'aide, certaines études avancent que le niveau de détresse serait élevé (Edwards et al., 2018). Cela implique pour les professionnels d'être conscients des barrières que peuvent rencontrer les pères dans le but de les aider à les surmonter.

Un quatrième constat concerne le besoin des pères d'obtenir du soutien en lien avec l'éducation des enfants et leur ouverture à recevoir de l'aide. En ce sens, dans les études, les pères expriment une ouverture à obtenir des conseils en lien avec la gestion du foyer, mais également en lien avec la gestion des comportements et le soutien émotionnel offert aux enfants pendant la période de deuil (O'Neill et Mendelsohn, 2001 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 ; McClatchey, 2018 et Yopp et al., 2019). Les pères ont également tendance à opter pour un style parental orienté vers les enfants, ce qui engendre plusieurs conséquences positives. En ce sens, diverses études soulignent que les enfants affrontent mieux la perte d'un parent lorsque le parent survivant maintient un environnement familial stable et cohésif (Grenklo et al., 2014 et Haine et al., 2006). Par exemple, l'engagement du parent survivant dans une approche parentale centrée sur l'enfant équilibrant chaleur émotionnelle, structure et discipline aurait un impact sur la santé mentale chez l'enfant endeuillé, notamment sur la dépression, l'anxiété, les plaintes somatiques, le syndrome de stress post-traumatique et des difficultés scolaires (Brent et al., 2012 ; Cerel et al., 2006 ; Haine et al., 2008 et McClatchey, 2018). Bien que basés sur un échantillon de mères, les parents qui adopteraient ces pratiques parentales centrées sur l'enfant seraient également plus susceptibles de signaler des niveaux plus élevés d'auto-efficacité parentale, ce qui aurait un impact positif sur l'adaptation psychologique du parent (Gondoli et Silverberg, 1997 et Edwards et al., 2015). Cela implique pour les professionnels de considérer dans leurs interventions le renforcement des compétences parentales et de valoriser l'initiative des pères dans la recherche de différents types de soutien pour les enfants, sans qu'ils mettent de côté leurs propres besoins individuels. Les

psychoéducateurs peuvent ainsi soutenir le père dans des pratiques parentales positives et accompagner le parent pour augmenter son sentiment d'auto-efficacité parentale.

Enfin, un cinquième constat consiste en l'influence des normes et attentes sociales sur la manière dont les pères abordent et vivent leur deuil. Cela implique pour les professionnels d'être sensibles aux attentes de la société actuelle et passée et ainsi, travailler à déconstruire les stéréotypes qui pourraient maintenir les obstacles des pères dans leurs démarches pour obtenir du soutien. Également, cela implique que les professionnels soient conscients des potentiels biais qu'ils pourraient eux-mêmes avoir au niveau social ou culturel.

Limites

L'essai présente certaines limites au niveau des critères d'inclusion des échantillons des études qui peuvent affecter le niveau de validité des résultats présentés. Une première limite concerne l'échantillonnage, plus spécifiquement le faible échantillonnage et la diversité de l'échantillonnage qui limitent le potentiel de généralisation des résultats. En ce sens, la taille des échantillons des études varie entre 4 et 279 pères, ce qui peut influencer la représentativité des résultats. La majorité des pères proviennent des États-Unis avec quelques études provenant d'Angleterre ou du Danemark, ce qui pourrait limiter la diversité culturelle des participants. Les caractéristiques sociodémographiques des participants sont homogènes, permettant difficilement la généralisation de ces résultats (voir Appendice D). Notamment, au niveau des caractéristiques des participants, l'échantillon de l'étude de Bandini et Thompson (2013-2014) inclut trois pères qui n'ont pas d'enfants à charge. L'article est conservé dans cette recension afin de soulever les potentiels enjeux vécus par les pères plus jeunes comparativement aux pères plus âgés, faisant passer l'échantillonnage de 19 à 16 pères veufs ayant des enfants à charge.

Trois études proviennent du même échantillon initial sans être identiques et sont rédigées par plusieurs auteurs semblables, soit les articles publiés en 2015 et en 2019 de l'auteur Justin Yopp et l'étude de Park et al. (2017). Ces auteurs ont mené diverses études sur cette même population de pères veufs en utilisant des instruments de mesure, des méthodes et des thèmes à l'étude variés.

Plus précisément, Yopp (2015) aborde des thèmes en lien avec l'expérience vécue par les pères dans les 6 mois suivant le décès de leur épouse, tandis que Yopp et al. (2019) élargissent la période de recherche afin d'inclure les deux premières années à la suite du décès de l'épouse. Ces études se distinguent également par la considération de deux nouvelles variables dans l'article publié en 2019 relativement à la fin de vie ainsi que la relation des pères avec leurs symptômes dépressifs et du deuil, ce qui n'était pas le cas dans l'article publié en 2015. Enfin, certaines études identifient comme critère d'inclusion que les pères doivent être mariés avec les mères au moment du décès. De nos jours, les normes sociales en termes de mariage ont évolué tout comme le modèle familial qui tend à prendre plusieurs formes, dont les conjoints de fait. Ainsi, certaines de ces études ont pu rejeter certains types de pères et diminuer l'échantillonnage.

Au-delà du faible échantillonnage, la majorité des études consistent en des études exploratoires et qualitatives et ainsi, les résultats en sont principalement suggestifs. Dans cet ordre d'idées, les études de type qualitatives visent à explorer les expériences, les croyances et les motivations des participants chez une population où un phénomène est peu étudié (Gasser et Taylor, 1976 ; Boerner et Silverman, 2001 ; Bandini et Thompson, 2013-2014 et Yopp et al., 2019). Dans cette recension, les études tentent d'approfondir les connaissances et la compréhension des défis auxquels les familles sont confrontées après la perte de la mère. Bien qu'elles offrent une certaine flexibilité, elles utilisent une approche davantage subjective qu'objective et peuvent entraîner des biais dans l'interprétation des résultats (Gasser et Taylor, 1976 et Boerner et Silverman, 2001). Les résultats des études doivent ainsi être validés davantage de manière empirique (Bandini et Thompson, 2013-2014).

Recommandations

Au fil du temps, les auteurs qui effectuaient au départ des recherches principalement qualitatives sur le sujet ont progressivement tenté d'inclure des méthodes mixte ou quantitative. Les études futures devraient combiner davantage de méthodes mixtes pour obtenir une analyse plus approfondie de la problématique. Elles devraient considérer plus amplement les facteurs culturels, sociaux et contextuels pour permettre une meilleure hétérogénéité et représentativité de l'échantillonnage (Boerner et Silverman, 2001). En ce sens, il serait pertinent d'explorer les influences potentielles sur les expériences des pères veufs dans différentes communautés (Yopp et al., 2019). L'inclusion des différents types de représentations familiales serait également à considérer à la lumière des changements de modèles familiaux. Bien que plusieurs des auteurs de cette recension soulignent que les différences observées entre les pères et les mères ne sont pas systématiques et peuvent varier, il demeure que la vision que les pères et les mères agissent différemment n'est pas niée dans la littérature. Cependant en mettant l'accent sur les rôles et différences en lien avec le genre, il est risqué d'enfermer encore plus les pères dans des attitudes et comportements qui ne leur correspondent pas (Baillargeon, 2008). Le fait d'élargir les critères d'inclusion à diverses structures familiales dont des familles nucléaires, mais également en union de fait, recomposées, adoptives ou homoparentales serait plus inclusif. Enfin, la croissance post-traumatique est également un concept auquel plus d'attention pourrait être attribuée dans les prochaines études. Notamment, l'étude d'Holmgren (2021) souligne que certains pères veufs peuvent faire l'expérience de croissance personnelle au cours de ce processus. En ce sens, en intégrant cette notion, les ressources internes des individus en deuil pourraient être davantage soulignées et valorisées de même que la promotion de soutien qui favorise le bien-être des personnes endeuillées à long terme.

Conclusion

Cet essai a permis de souligner l'importance d'accompagner les pères monoparentaux à faire face aux défis de vivre le décès de leur conjointe. Notamment, il en ressort que les pères veufs ayant des enfants à charge ont besoin de différents types de soutien tels que social, émotionnel ou pratique. En plus de cette adaptation à plusieurs niveaux, les pères doivent simultanément gérer leur propre deuil et celui de leurs enfants, ce qui peut entraîner des répercussions tant au niveau personnel, professionnel que familial. Différentes stratégies de soutien peuvent être utilisées pendant cette transition comme être informé sur les ressources de soutien pour eux et leurs enfants tant au niveau professionnel, communautaire que parmi leur réseau personnel. Il est ainsi essentiel de sensibiliser les professionnels de la santé et des services sociaux à la situation des pères monoparentaux en deuil pour que ces derniers puissent obtenir un suivi adapté et personnalisé. D'autres recherches demeurent nécessaires afin d'approfondir la compréhension de cet enjeu et développer des interventions et outils efficace.

Références

- Aamotsmo, T., & Bugge, K. E. (2014). Balance artistry: the healthy parent's role in the family when the other parent is in the palliative phase of cancer—challenges and coping in parenting young children. *Palliative & supportive care*, 12(4), 317-329.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Appel, C. W., Johansen, C., Christensen, J., Frederiksen, K., Hjalgrim, H., Dalton, S. O., ... & Bidstrup, P. E. (2016). Risk of use of antidepressants among children and young adults exposed to the death of a parent. *Epidemiology*, 27(4), 578-585.
- Badolato, G. (1997). Le père est-il compétent dans la compréhension des besoins du petit enfant? *Enfance*, 50(3), 401-410.
- Baillargeon, D. (2008). *L'engagement des pères : Le rapport 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles* (publication no 978-550-53967-4-PDF). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_rapp_engagement-peres_web5.pdf
- Bandini, J., & Thompson, E. H. (2013). “Widowerhood”: Masculinities and Spousal Loss in the Late-1960s. *Omega: Journal of Death & Dying*, 68(2), 123–141. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2190/OM.68.2.c>
- Beaupré, P., Dryburgh, H., & Wendt, M. (2014). Les pères pris en « compte » (publication no 90-2010002). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-008-x/2010002/article/11165-fra.htm>
- Bernier, A., Carlson, S. M., Deschênes, M., & Matte-Gagné, C. (2012). Social factors in the development of early executive functioning: A closer look at the caregiving environment. *Developmental Science*, 15(1), 12–24. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/j.1467-7687.2011.01093.x>
- Boerner, K., & Silverman, P. R. (2001). Gender specific coping patterns in widowed parents with dependent children. *Omega: Journal of Death and Dying*, 43(3), 201–216. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2190/GD5J-47U3-VR9P-Q63W>
- Bonanno, G. A., Wortman, C. B., Lehman, D. R., Tweed, R. G., Haring, M., Sonnega, J., Carr, D., & Nesse, R. M. (2002). Resilience to loss and chronic grief: A prospective study from preloss to 18-months postloss. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(5), 1150–1164. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/0022-3514.83.5.1150>
- Bonhert, N., Milan, A., & Lathe, H. (2014). *Une diversité qui perdure : le mode de vie des enfants au Canada selon les recensements des 100 dernières années* (publication no 91-F0015-M). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91f0015m/91f0015m2014011-fra.pdf>.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52(4), 664–678. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x>
- Bozett, F. W., & Hanson, S. M. H. (1991). *Fatherhood and families in cultural context* (F. W. Bozett & S. M. H. Hanson (Eds.)). Springer Publishing Co.
- Bureau, J.-F., Martin, J., Yurkowski, K., Schmiedel, S., Quan, J., Moss, E., Deneault, A.-A., & Pallanca, D. (2017). Correlates of child–father and child–mother attachment in the preschool

- years. *Attachment & Human Development*, 19(2), 130–150. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/14616734.2016.1263350>
- Burgess, J. K. (1995). Widowers as single fathers. *Marriage & Family Review*, 20(3–4), 447–461. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1300/J002v20n03_07
- Brent, D., Melhem, N., Masten, A., Porta, G., & Payne, M. (2012). Longitudinal effects of parental bereavement on adolescent developmental competence. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 41(6), 778–791. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/15374416.2012.717871>
- Bronte-Tinkew, J., Scott, M. E., & Lilja, E. (2010). Single custodial fathers' involvement and parenting: Implications for outcomes in emerging adulthood. *Journal of Marriage and Family*, 72(5), 1107–1127. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/j.1741-3737.2010.00753.x>
- Brotman, S., Ryan, B., Collins, S., Chamberland, L., Cormier, R., Julien, D., Meyer, E., Peterkin, A., & Richard, B. (2007). Coming out to care: Caregivers of gay and lesbian seniors in Canada. *The Gerontologist*, 47(4), 490–503. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1093/geront/47.4.490>
- Carlson, M. J., & Corcoran, M. E. (2001). Family structure and children's behavioral and cognitive outcomes. *Journal of Marriage and Family*, 63(3), 779–792. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/j.1741-3737.2001.00779.x>
- Cassano, M., Adrian, M., Veits, G., & Zeman, J. (2006). The Inclusion of Fathers in the Empirical Investigation of Child Psychopathology: An Update. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 35(4), 583–589. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1207/s15374424jccp3504_10
- Cerel, J., Fristad, M. A., Verducci, J., Weller, R. A., & Weller, E. B. (2006). Childhood Bereavement: Psychopathology in the 2 Years Postparental Death. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 45(6), 681–690. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1097/01.chi.0000215327.58799.05>
- Clark, P. G., Siviski, R. W. & Weiner, R. C. (1986). Coping strategies of widowers in the first year. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 35(3), 425–430. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2307/584371>
- Corr, C. A. (2009). Review of Handbook of Bereavement Research and Practice: Advances in Theory and Intervention. *Omega: Journal of Death and Dying*, 59(2), 175–177.
- Dagan, O., Schuengel, C., Verhage, M. L., Madigan, S., Roisman, G. I., Van IJzendoorn, M., Bakermans-Kranenburg, M., Duschinsky, R., Sagi-Schwartz, A., Bureau, J.-F., Eiden, R. D., Volling, B. L., Wong, M. S., Schoppe-Sullivan, S., Aviezer, O., Brown, G. L., Reiker, J., Mangelsdorf, S., Fearon, R. M. P., ... Oosterman, M. (2024). Attachment relationship quality with mothers and fathers and child temperament: An individual participant data meta-analysis. *Developmental Psychology*. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/dev0001677>.
- Dubeau, D., Devault, A., & Paquette, D. (2009). L'engagement paternel, un concept aux multiples facettes. *La paternité au XXIe siècle*, 71–98.
- Edwards, T. P., Yopp, J. M., Park, E. M., Deal, A., Biesecker, B. B., & Rosenstein, D. L. (2018). Widowed parenting self-efficacy scale: A new measure. *Death Studies*, 42(4), 247–253. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/07481187.2017.1339743>

- Freud, S. (1915). Instincts and their vicissitudes.
- Institut de la statistique du Québec (2020). *Le bilan démographique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf>
- Gasser, R. D., & Taylor, C. M. (1976). Role adjustment of single parent fathers with dependent children. *The Family Coordinator*, 25(4), 397–401. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2307/582853>
- Gass-Sternas, K. A. (1995). Single parent widows: Stressors, appraisal, coping, resources, grieving responses and health. *Marriage & Family Review*, 20(3–4), 411–445. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1300/J002v20n03_06
- Gates, J. A., McMorrow, S., Kenney, G. M., & Karpman, M. (2016). How Are Custodial Fathers Faring under the Affordable Care Act?. *Urban Institute*.
- Glick, I. D., Weiss, R. S., & Parkes, C. M. (1974). *The first year of bereavement*. John Wiley & Sons.
- Gondoli, D. M., & Silverberg, S. B. (1997). Maternal emotional distress and diminished responsiveness: The mediating role of parenting efficacy and parental perspective taking. *Developmental Psychology*, 33(5), 861–868. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/0012-1649.33.5.861>
- Gratton, E. (2021). La figure paternelle en psychanalyse: Un effacement institutionnel au profit d'une implication relationnelle?. *Revue des politiques sociales et familiales*, (2), 79–88.
- Green, R.-J., Rubio, R. J., Rothblum, E. D., Bergman, K., & Katuzny, K. E. (2019). Gay fathers by surrogacy: Prejudice, parenting, and well-being of female and male children. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 6(3), 269–283. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/sgd0000325>
- Greif, G. L. (1995). Single fathers with custody following separation and divorce. *Marriage & Family Review*, 20(1–2), 213–231. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1300/J002v20n01_10
- Grenklo, T. B., Kreicbergs, U., Valdimarsdóttir, U. A., Nyberg, T., Steineck, G., & Fürst, C. J. (2014). Self-injury in youths who lost a parent to cancer: Nationwide study of the impact of family-related and health-care-related factors. *Psycho-Oncology*, 23(9), 989–997. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1002/pon.3515>
- Grossmann, K., Grossmann, K. E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Englisch, H., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 307–331. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/1467-9507.00202>
- Haine, R. A., Wolchik, S. A., Sandler, I. N., Millsap, R. E., & Ayers, T. S. (2006). Positive parenting as a protective resource for parentally bereaved children. *Death Studies*, 30(1), 1–28. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/07481180500348639>
- Haine, R. A., Ayers, T. S., Sandler, I. N., & Wolchik, S. A. (2008). Evidence-based practices for parentally bereaved children and their families. *Professional Psychology: Research and Practice*, 39(2), 113–121. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/0735-7028.39.2.113>
- Hilton, J. M., & Desrochers, S. (2000). The influence of economic strain, coping with roles, and parental control on the parenting of custodial single mothers and custodial single fathers. *Journal of Divorce & Remarriage*, 33(3–4), 55–76. https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1300/J087v33n03_04

- Hawkins, A. J., Bradford, K. P., Palkovitz, R., Christiansen, S. L., Day, R. D., & Call, V. R. (2002). The inventory of father involvement: A pilot study of a new measure of father involvement. *The journal of men's studies*, 10(2), 183-196.
- Klass, D., & Steffen, E. M. (2018). *Continuing bonds in bereavement: New directions for research and practice* (D. Klass & E. M. Steffen (Eds.)). Routledge/Taylor & Francis Group.
- Kloep, M. L., Lancaster, S. L., & Rodriguez, B. F. (2014). Sudden unexpected versus violent death and PTSD symptom development. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 23(3), 286–300. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/10926771.2014.882464>
- Kluber-Ross, E. (1969). On death and dying. New York, NY: Macmillan.
- Lamb, M. E., Pleck, J. H., Charnov, E. L., & Levine, J. A. (1985). Paternal Behavior in Humans. *American Zoologist*, 25(3), 883–894. <http://www.jstor.org/stable/3883043>
- Lebel, S. (2009). Review of Handbook of bereavement research and practice: Advances in theory and intervention. *Canadian Psychology / Psychologie Canadienne*, 50(4), 297–298. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/a0017576>
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris, FR : Odile Jacob. Dans M. Hébert, M. Cyr, et M. Tourigny (dir.) 2012. *L'agression sexuelle envers les enfants* (vol.2). Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., & Cherblanc, J. (2020). *Quand le deuil se complique: Variété des manifestations et modes de gestion des complications du deuil*. PUQ.
- Mancini, A. D., Sinan, B., & Bonanno, G. A. (2015). Predictors of prolonged grief, resilience, and recovery among bereaved spouses. *Journal of Clinical Psychology*, 71(12), 1245–1258. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1002/jclp.22224>
- Marsiglio, W., Amato, P., Day, R. D., & Lamb, M. E. (2000). Scholarship on fatherhood in the 1990s and beyond. *Journal of Marriage and the Family*, 62(4), 1173–1191. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/j.1741-3737.2000.01173.x>
- Martison, M., Davies, B., & McClowry, S. (1991). Parental depression following the death of a child. *Death Studies*, 15(3), 259-267.
- McClatchey, I. S. (2018). Fathers raising motherless children: Widowed men give voice to their lived experiences. *Omega: Journal of Death and Dying*, 76(4), 307–327. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1177/0030222817693141>
- O'Neill, D. E., & Mendelsohn, R. (2001). American widowers with school-age children: An exploratory study of role change and role conflict. In D. A. Lund (Ed.), *Men coping with grief*. (pp. 169–206). Baywood Publishing Co.
- Oyebode, J. R. (2009). Review of Handbook of bereavement research and practice: Advances in theory and intervention. *The British Journal of Psychiatry*, 195(1), 91–92. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1192/bjp.bp.108.060574>
- Pacault, P., Gourdes-Vachon, I., & Tremblay, S. (2011). *Les pères du Québec, les soins et l'éducation de leurs jeunes enfants : Évolution des données récentes* (publication 978-2-550-62148-5). Familles et Aînés Québec. <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/les-Peres-du-Qc.pdf>
- Park, E. M., Deal, A. M., Yopp, J. M., Edwards, T., Stephenson, E. M., Hailey, C. E., Nakamura, Z. M., & Rosenstein, D. L. (2017). End-of-life parental communication priorities among bereaved fathers due to cancer. *Patient Education and Counseling*, 100(5), 1019–1023. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1016/j.pec.2016.12.007>

- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Phares, V., & Compas, B. E. (1992). The role of fathers in child and adolescent psychopathology: Make room for daddy. *Psychological Bulletin*, 111(3), 387-412. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/0033-2909.111.3.387>
- Sheskin, A., & Wallace, S. E. (1976). Differing bereavements: Suicide, natural, and accidental death. *Omega: Journal of Death and Dying*, 7(3), 229-242. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2190/L1GM-W9V9-KL6M-37RF>
- Regroupement pour la valorisation de la paternité. (2021). *Rapport : Enquête auprès des pères d'enfants de moins de 18 ans* (publication 15803-003). https://www.rvpaternite.org/wp-content/uploads/2021/06/sondage-leger_sqp2021.pdf
- Rodger, M. L., Sherwood, P., O'Connor, M., & Leslie, G. (2006). Living beyond the unanticipated sudden death of a partner: A phenomenological study. *Omega: Journal of Death and Dying*, 54(2), 107-133. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2190/W423-0132-R010-14J7>
- Rosenblatt, P. C., & Wallace, B. R. (2005). Narratives of grieving African-Americans about racism in the lives of deceased family members. *Death Studies*, 29(3), 217-235. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/07481180590916353>
- Saldinger, A., Porterfield, K., & Cain, A. C. (2004). Meeting the Needs of Parentally Bereaved Children: A Framework for Child-Centered Parenting. *Psychiatry: Interpersonal and Biological Processes*, 67(4), 331-352. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1521/psyc.67.4.331.56562>
- Statistique Canada (2022). *Guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, Recensement de la population, 2021* (publication no 98-500-X). Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/002/98-500-x2021002-fra.cfm>
- Statistique Canada (2024). Décès, selon l'état matrimonial. (publication n° 13-10-0711-01). <https://doi.org/10.25318/1310071101-fra>
- Statistiques Canada (2019). *Résultats de l'Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes de 2019* (publication n° 11-627-M). <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2022018-fra.pdf>
- Stroebe, M. S., Stroebe, W., & Hansson, R. O. (Eds.). (1993). *Handbook of bereavement: Theory, research, and intervention*.
- Stroebe, M. S., Van Der Houwen, K., & Schut, H. (2008). Bereavement support, intervention, and research on the Internet: A critical review. In M. S. Stroebe, R. O. Hansson, H. Schut, & W. Stroebe (Eds.), *Handbook of bereavement research and practice: Advances in theory and intervention*. (pp. 551-574). American Psychological Association. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/14498-026>
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants ? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psychoéducation*, 30(1), 39-65.
- Werner-Lin, A., & Biank, N. M. (2012). Holding parents so they can hold their children: Grief work with surviving spouses to support parentally bereaved children. *Omega: Journal of Death and Dying*, 66(1), 1-16. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.2190/OM.66.1.a>
- Weiss, R. S. (1990). *Staying the course: The emotional and social lives of men who do well at work*. Free Press.

- Yogman, M., Garfield, C. F., Bauer, N. S., Gambon, T. B., Lavin, A., Lemmon, K. M., ... & Committee on Psychosocial Aspects of Child and Family Health. (2016). Fathers' roles in the care and development of their children: The role of pediatricians. *Pediatrics*, *138*(1).
- Yopp, J. M., & Rosenstein, D. L. (2012). Single fatherhood due to cancer. *Psycho-Oncology*, *21*(12), 1362–1366. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1002/pon.2033>
- Yopp, J. M., Park, E. M., Edwards, T., Deal, A., & Rosenstein, D. L. (2015). Overlooked and underserved: Widowed fathers with dependent-age children. *Palliative & Supportive Care*, *13*(5), 1325–1334. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1017/S1478951514001321>
- Yopp, J. M., Deal, A. M., Nakamura, Z. M., Park, E. M., Edwards, T., Wilson, D. R., Biesecker, B., & Rosenstein, D. L. (2019). Psychological and parental functioning of widowed fathers: The first two years. *Journal of Family Psychology*, *33*(5), 565–574. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1037/fam0000528>

Appendice A

Critères diagnostiques du deuil complexe persistant – DSM-V

- A. La personne a perdu par décès un de ses proches
- B. Depuis le décès, au moins un des symptômes suivants est ressenti, la plupart tous les jours, à un degré cliniquement significatif et persiste depuis au moins 12 mois après la mort chez l'adulte ;
 - 1. Fort désir/besoin persistant concernant le défunt.
 - 2. Peine intense et douleur émotionnelle en réponse à la mort.
 - 3. Préoccupation à propos du défunt.
 - 4. Préoccupation à propos des circonstances du décès.
- C. Depuis le décès, au moins six symptômes suivants sont ressentis, la plupart des jours, et à un degré cliniquement significatif, et persistent depuis au moins 12 mois chez l'adulte.

Détresse réactionnelle à la mort

- 1. Difficulté marquée d'accepter le décès.
- 2. Incrédulité ou torpeur émotionnelle à propos de la perte.
- 3. Difficultés causées par le rappel de souvenirs positifs concernant le défunt.
- 4. Amertume ou colère en lien avec la perte
- 5. Évaluation inadaptée de soi-même par rapport au défunt ou à son décès (p.ex. auto-accusation)
- 6. Évitement excessif de ce qui rappelle la perte (p. ex. évitement des individus, des endroits ou des situations associées au défunt.

Rupture sociale/identitaire

- 7. Désir de mourir afin d'être avec le défunt.
- 8. Difficulté à faire confiance à d'autres individus depuis le décès.
- 9. Sentiment de solitude ou d'être détaché des autres personnes depuis le décès.
- 10. Sentiment que la vie n'a plus de sens ou est vide sans le défunt, ou croyance que l'on ne peut pas fonctionner sans le défunt.
- 11. Confusion au sujet de son rôle dans la vie, sentiment de perte d'une partie de son identité (p. ex. penser qu'une partie de soi est morte avec le défunt).
- 12. Difficulté ou réticence à maintenir des intérêts depuis la perte ou à se projeter dans le futur (p.ex. amitiés, activités).

- D. La perturbation cause une détresse cliniquement significative ou un ralentissement significatif dans les domaines sociaux, professionnels ou dans d'autres domaines importants.
- E. La réaction de deuil est hors de proportion ou en contradiction avec les normes adaptées à la culture, à la religion ou l'âge.

Spécifier si :

Avec deuil traumatique : Deuil dû à un homicide ou à un suicide avec des préoccupations pénibles persistantes concernant la nature traumatique de la mort (souvent en réponse aux rappels de la disparation), y compris les derniers moments du défunt, le degré de souffrance et de mutilations, ou la nature malveillante ou intentionnelle de la mort.

Source : American Psychiatric Association. (2013).

Appendice B

Mots clés et constitution de la phrase booléenne pour la stratégie de recherche des écrits

| Étapes | Mots clés | Type de champs |
|---------|--|----------------|
| Étape 1 | "Mourning"OR"grief"OR"bereavement"OR"death"OR"separation reactions"OR"deuil" | Abstract |
| Étape 2 | "Single father*"OR"singler-father*"OR"custodial male parent"OR"male parent"OR"male-parent"OR"male caregiver"OR"male-caregiver"OR"père monoparental"OR"père monoparental"OR"monoparentalité"OR"monoparentalité"OR"parent seul"OR"parent unique" | Abstract |
| Étape 3 | "Single father*"OR"singler-father*"OR"custodial male parent"OR"male parent"OR"male-parent"OR"male caregiver"OR"male-caregiver"OR"père monoparental"OR"père monoparental"OR"monoparentalité"OR"monoparentalité"OR"parent seul"OR"parent unique" | Abstract |
| Étape 4 | Single father* | Subject |
| Étape 5 | “3”OR”4” | - |
| Étape 6 | "widow*"OR"loss of spouse"OR"parental death"OR"partner death"OR"perte*conjoint"OR"mort"OR"décès"OR"veuf"OR"veuvage" | Abstract |
| Étape 7 | “1”AND”5”AND”6” | - |

Appendice C
Buts, objectifs et thèmes détaillés des études recensées

| Études | Buts et objectifs | Thèmes |
|--------------------------------|--|---|
| Gasser et Taylor, 1976 | <ul style="list-style-type: none"> - Examiner l'ajustement des rôles des pères célibataires - Explorer les impacts de l'effet du divorce ou du décès sur cet ajustement et l'effet de l'attitude de la société - Mieux comprendre les expériences des pères célibataires dans le but d'identifier des besoins spécifiques | <ul style="list-style-type: none"> - Effet du décès ou du divorce sur le père veuf et les enfants - Changement dans la dynamique et vie familiale (gestion du foyer/garde d'enfants) - Modification des activités et relations - Influence de la société |
| Boerner et Silverman, 2001 | <ul style="list-style-type: none"> - Explorer les différences de genre dans la manière dont les parents survivants dans l'ajustement à la nouvelle dynamique familiale | <ul style="list-style-type: none"> - Effet du décès sur le père veuf et les enfants (réactions émotionnelles) - Changements dans la dynamique et vie familiale - Stratégies d'adaptation utilisées - Besoins des enfants - Perceptions des rôles parentaux |
| O'Neill et Mendelsohn, 2001 | <ul style="list-style-type: none"> - Explorer les expériences, les défis et les ajustements quant aux rôles émergents des pères veufs ayant des enfants d'âge scolaire. - Établir une base de recherche pour les études futures | <ul style="list-style-type: none"> - Effet du décès sur le père veuf et les enfants - Stratégies d'adaptation utilisées - Rôles parentaux - Défis et problèmes rencontrés - Facteurs qui influencent l'adaptation des veufs |
| Saldinger et al., 2004 | <ul style="list-style-type: none"> - Développer un cadre d'analyse de la parentalité dans le contexte du deuil - Fournir une meilleure compréhension des processus parentaux liés au deuil et des expériences des enfants - Effectuer une évaluation quantitative des données qualitatives récoltées | <ul style="list-style-type: none"> - Comportements parentaux liés au deuil - Besoins des enfants - Création de sens « Meaning-Making » - Recherche/sources de soutien |
| Bandini et Thompson, 2013-2014 | <ul style="list-style-type: none"> - Explorer les expériences des hommes plus jeunes et leur adaptation à la vie d'homme veuf - Examiner les impacts de l'attitude de la société | <ul style="list-style-type: none"> - Sentiment de solitude après le décès - Perte de l'identité - Difficulté à exprimer les émotions |

| | | - Recherche/sources de soutien |
|----------------------|---|---|
| Yopp et al., 2015 | <ul style="list-style-type: none"> - Examiner le fonctionnement psychologique des pères veufs avec des enfants à charge après le décès de la mère | <ul style="list-style-type: none"> - Détresse psychologique - Satisfaction en matière de parentalité - Stratégies d'adaptation - Stress parental - Besoins en matière de soutien |
| Park et al., 2017 | <ul style="list-style-type: none"> - Explorer et décrire les priorités de communication des pères veufs concernant la parentalité en fin de vie - Examiner si les opinions des pères changent selon le temps écoulé à la suite du décès | <ul style="list-style-type: none"> - Domaines de communication liés à la parentalité que les pères considèrent comme importants - Niveaux de dépression et de deuil - Présence ou absence de soutien/services |
| Edwards et al., 2018 | <ul style="list-style-type: none"> - Développer une nouvelle échelle de validation du sentiment d'auto-efficacité des pères veufs (WPSES). - Valider la fiabilité et validité auprès d'un échantillon de pères veufs - Identifier besoins de soutien | <ul style="list-style-type: none"> - Défis et problèmes rencontrés - Stratégies d'adaptation - Perception de leur capacité parentale - Sources de soutien |
| McClatchey, 2018 | <ul style="list-style-type: none"> - Explorer les expériences des veufs qui ont des enfants à leur charge | <ul style="list-style-type: none"> - Défis et problèmes rencontrés - Stratégies d'adaptation - Sources de soutien - Changements dans dynamique et vie familiale |
| Yopp et al., 2019 | <ul style="list-style-type: none"> - Examiner la détresse psychologique des pères veufs au cours des deux premières années suivant le décès de leur conjointe - Mieux comprendre les besoins des pères veufs pour améliorer les interventions de soutien à cette population | <ul style="list-style-type: none"> - Variables de fin de vie - Niveaux de dépression et de deuil - Satisfaction de vie - Qualité de la relation père-enfant - Recherche/sources de services de soutien |
| Holmgren, 2021 | <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre comment les pères expérimentent et font face à la transition vers le statut de veuf, en ayant à charge seule la responsabilité des enfants - Explorer comment les hommes supportent leurs enfants tout en faisant face à leur propre deuil. | <ul style="list-style-type: none"> - Rôle parental - Relation père-enfant - Réaction de l'enfant à la perte - Soutien social - Perte conjointe et de l'identité - Croissance post-traumatique |

Appendice D
Caractéristiques détaillées des participants

| Études | N | Âge des participants | Caractéristiques sociodémographiques | Type de décès | Nombre d'enfant(s) | Âge des enfants | Temps avant 1 ^{er} entretien | Nouvelle partenaire |
|--------------------------------|---|------------------------------------|---|---|--|--|---|--|
| Gasser et Taylor, 1976 | 40 pères : 15 pères veufs et 25 pères divorcés | N.S | N.S | 9 décès soudains 4 décès appris dans un délai de 5 jours | Au moins 1 enfant | Moins de 18 ans | N.S | Pas de nouvelle conjointe |
| Boerner et Silverman, 2001 | 5 pères veufs et 5 mères veuves | N.S | Diverses, N.S | Décès anticipés et soudains 58% dus à une maladie | Au moins 1 enfant | Âgé entre 6 et 17 ans | 4 mois | 5 pères ont une nouvelle conjointe |
| O'Neill et Mendelsohn, 2001 | 46 pères veufs | X= 43,6 ans | Prédominance caucasienne Haut niveau éducation Hommes professionnels, | 76% des décès anticipés causés par le cancer et 24% des décès soudains (accident, causes naturelles) | Majorité ont 1 enfant, autres plus d'un enfant | Âgé de 7 à 25 ans X= 9,5 ans au décès | Entre quelques mois à quelques années | N.S. |
| Saldinger et al., 2004 | 41 familles : 10 pères veufs et 31 mères veuves | Entre 31 et 55 ans X = 41,5 ans | Prédominance caucasienne, chrétienne, principaux revenus annuels entre 20 000 et 60 000\$ | 24 décès anticipés (liés au cancer) et 17 décès soudains (liés maladie cardiaque) | Au moins 1 enfant | Âgé de 6 à 16 ans | Au moins 8 mois, pas plus de 36 mois après le décès | Pas de nouvelle conjointe ou conjoint |
| Bandini et Thompson, 2013-2014 | 19 pères veufs | Entre 25 à 55 ans X= 38 ans | Prédominance caucasienne, prédominance chrétienne | 16 décès anticipés à la suite à des complications à l'accouchement ou une maladie et 3 décès soudains (accidents) | Entre 0 et 7 enfants à charge X= 2,89 | Entre 3 semaines à 23 ans | Entre 3 semaines et 4 ans X= 3.5 mois | 12 (9 sont mariés, 3 ont une nouvelle conjointe) |

| | | | | | | | | |
|----------------------|-----------------|-------------------------------------|---|---|---|-----------------------|--|---|
| Park et al., 2017 | 279 pères | X= 45,9 ans | Prédominance caucasienne, principaux revenus annuels moyens de moins de 100 000\$, 85,2% occupent un emploi et a religion est importante pour 178 des pères | Décès de la mère à la suite d'un cancer N.S. anticipé ou soudain | Au moins 1 enfant à charge X= 2 | Moins de 18 ans | Au plus 27 mois après le décès de la conjointe X= 8,6 mois | N.S |
| Edwards et al., 2018 | 244 pères veufs | X= 47,1 ans | Prédominance caucasienne, 81% occupent un emploi, principaux revenus annuels moyens de plus de 50 000\$ | Décès à la suite du cancer N.S. anticipé ou soudain | Au moins 1 enfant biologique ou adopté X=2,5 | Moins de 18 ans | Décès de la conjointe dans les 5 dernières années | N.S |
| McClatchey, 2018 | 10 pères veufs | Entre 30 et fin 50 ans X= 45 ans | Prédominance caucasienne, 8 pères occupent un emploi, principaux revenus annuels entre 20 000 et 60 000\$ | 3 décès anticipés et 7 décès soudains | Au moins 1 enfant à charge | Âgé entre 2 et 16 ans | 8 pères avant ou juste après le 1 ^{er} anniversaire de décès, 1 père un an et demi à la suite du décès et 1 père deux ans à la suite du décès | N.S. |
| Yopp et al., 2019 | 252 pères | Entre 28 et 69 ans X= 46 ans | Prédominance caucasienne, 186 ont un diplôme postsecondaire, principaux revenus annuels moyens entre 50 000\$ et 100 000\$, être marié à la conjointe au moment de son décès, religion importante ou très importante pour 172 pères | Décès de la conjointe dû au cancer Majoritairement anticipé | 1 enfant= 83 pères 2 enfants= 113 pères 3 à 5 enfants= 56 pères | Âgé de 1 à 19 ans | 0-3 mois = 83 pères 6 mois= 78 pères 1 an= 38 pères 1 an et demi=33 pères 2 ans=20 pères | 5% au début de l'étude et jusqu'à 40% au terme de l'étude |
| Holmgren, 2021 | 4 pères veufs | Entre 40 et 50 ans X= 46 ans | N.S, confidentialité | 3 décès anticipés à la suite d'une maladie et 1 décès soudain | Au moins 1 enfant à charge | Âgé de 5 à 21 ans | Entre 1 et 2 ans X= 16 mois | N.S |

Abréviations : N= Échantillon;
N.S= Non spécifié;
X= Moyenne